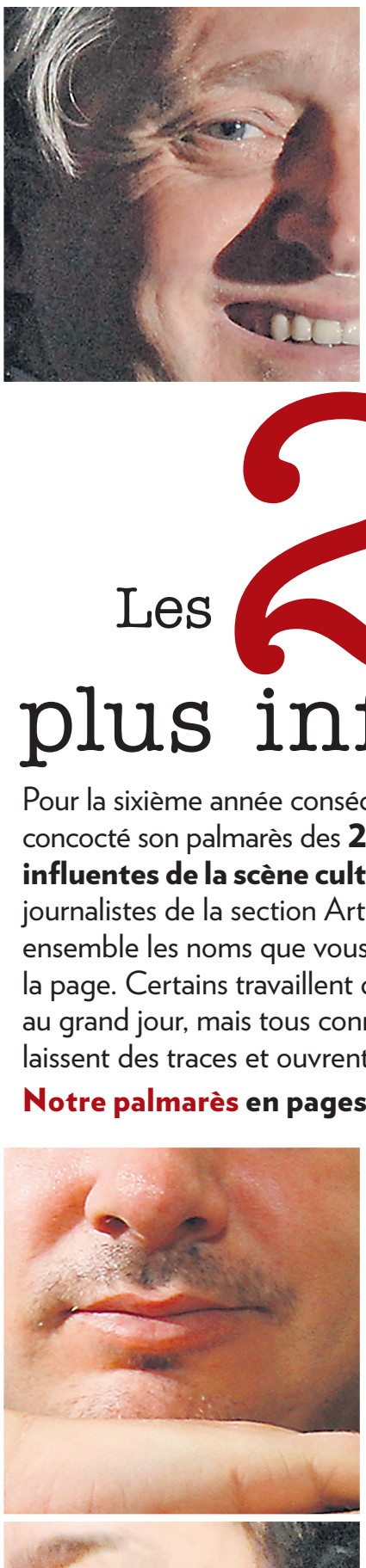
ARTS SPECTACLES

NOS ENTREVUES
PATRICK GROULX PAGE 6
ÉDOUARD LOCK PAGE 17
SÉBASTIEN RICARD PAGE 18

Patrick Groulx



Les 25 plus influents

Pour la sixième année consécutive, *La Presse* a concocté son palmarès des **25 personnalités les plus influentes de la scène culturelle québécoise**. Les journalistes de la section Arts et Spectacles ont choisi ensemble les noms que vous découvrirez en tournant la page. Certains travaillent dans l'ombre, d'autres au grand jour, mais tous connaissent des succès qui laissent des traces et ouvrent de nouveaux horizons.

Notre palmarès en pages 2, 3 et 4

LES 5 PLUS INFLUENTS

Un reportage exclusif à www.cyberpresse.ca/palmares

PHOTOMONTAGE LA PRESSE ©

LES 25 PLUS INFLUENTS

Créer, procréer, recréer

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Guy Laliberté participe à toutes les étapes des spectacles du Cirque : du choix des concepteurs jusqu'aux ajustements de dernière minute, en passant par la sélection des numéros.

1 ↑ GUY LALIBERTÉ

MARIO CLOUTIER

Les gros sous du Cirque du Soleil font oublier que son propriétaire, Guy Laliberté, reste un artiste 100 % créativité. Ce citoyen du monde fait ses plus grands voyages dans sa caboche : une idée de spectacle ou de numéro, le choix d'un artiste, une cause humanitaire ou sociale.

« Ça fait partie de nos missions et de nos valeurs. On veut collaborer à la création d'un monde meilleur. On peut employer notre créativité autrement que commercialement. Il y a des réalités dans le monde qu'on ne peut ignorer », explique le fondateur de ce drôle de cirque qu'il aime toujours autant.

« C'est énergisant de voir toutes les choses qu'on touche qui ont un impact positif chez les gens. Ça me donne un super beau métier, une vie enrichissante, et accomplie. »

« C'est sûr que c'est une grande entreprise, fait-il, mais on a une bonne équipe aux opérations. Moi, j'essaie de préserver un équilibre entre la créativité, les affaires, le développement de l'entreprise, la famille, les amis, mon temps à moi. Tant que je fonctionne dans un environnement de travail créatif, *I'm here for the long run*. »

Il participe d'ailleurs à toutes les étapes d'un spectacle : du choix des concepteurs jusqu'aux ajustements de dernière minute, en passant par la sélection des numéros.

« Je définis les paramètres et les orientations. À la fin, je me mets dans la peau du spectateur. J'arrive de l'extérieur avec un regard frais. C'est agréable de voir le bon travail mis en place », avoue-t-il.

25 ans

Le Cirque du Soleil passera le cap des 25 ans avec un propriétaire devenu quinquagénaire en 2009. Mais sa fierté toute personnelle sera d'assister à la naissance de son cinquième enfant en juin. Les quatre autres sont âgés de 2 à 10 ans. Un enfant aux deux ans. Il s'agit de la gestation naturelle de la majorité des projets de Guy Laliberté.

Comme le révélait *La Presse*, cette semaine, le 25e anniversaire du Cirque sera, dans deux ans, l'occasion de marier art et philanthropie au profit de la planète. Ce qui n'empêche pas Guy Laliberté d'ouvrir au Québec et à Montréal de nouvelles avenues de partage de la richesse. Son engagement, c'est aussi le combat pour la sauvegarde de l'eau, l'action avec les jeunes de la rue, le soutien à la relève en arts visuels et la transformation du quartier Saint-Michel, site du QG du Cirque.

« C'est énergisant de voir toutes les choses qu'on touche qui ont un impact positif chez les gens. Ça me donne un super beau métier, une vie enrichissante, et accomplie » indique le philanthrope.

Kooza

Avec *Kooza*, le nouveau spectacle de tournée du Cirque, il confirme le retour aux sources de son organisation.

« Nos objectifs étaient clairs : donner une orientation cirque-cirque. On voulait un esprit festif. Dans *Corteo*, on a poussé le théâtral très loin, on a voulu ramener l'esprit des premières années, très festif », explique M. Laliberté.

Le travail des clowns sera rodé en présence du public, ajoute-t-il. « C'est ce qui est le plus dur au Cirque. Tant que tu n'as pas l'interaction avec le public, tu peux penser que c'est drôle, mais si 2000 personnes ne trouvent pas ça drôle, il faut réagir vite. »

Ainsi, le Cirque qui a réinventé le cirque doit aussi se réinventer. « Le chapiteau est un beau laboratoire. On a de très gros projets en Asie, comme à Macao, qui s'élèvent à plus de 100 millions chacun. La pression est forte, mais c'est aussi le plaisir de donner une chance à de nouveaux joueurs et de vivre encore le trac de la réussite », note-t-il.

Laliberté, prisonnier du succès ? « Ça fait plusieurs années qu'on vit la pression du succès, fait-il en riant. Ce n'est pas notre philosophie de travail de s'asseoir sur le succès de l'année d'avant. Tant qu'on va préserver cette saine tension, ça va aller. »

Et le spectateur reste à l'avant-plan des visées créatrices du Cirque, ajoute-t-il.

« Au bout du compte, on doit faire des spectacles que de 10 à 15 millions de personnes vont voir. C'est énorme. Le défi c'est de plaire à toutes les bouches. »

L'humour qui voyage

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

« D'ici 12 ou 15 mois, je voudrais me concentrer sur l'international, le management d'artistes », explique Gilbert Rozon.

2 ↑ GILBERT ROZON

ALAIN DE REPENTIGNY

Juste pour rire a connu une année exceptionnelle : le groupe fondé par Gilbert Rozon a ouvert des bureaux en Angleterre, a organisé ses deux premiers festivals Juste pour rire à Nantes, a annoncé la création d'un festival Just for Laughs à Toronto en juillet, a créé un site internet et a consolidé ses activités en France, où Stéphane Rousseau s'impose désormais comme une vedette établie du groupe aux côtés des Laurent Ruquier, Franck Dubosc et Florence Foresti.

« On va probablement moins faire parler de nous au cours des prochaines années », dit maintenant Gilbert Rozon.

Le président se réjouit évidemment de l'explosion de la « marque » Juste pour rire qui, au moment de célébrer en grand son 25e festival à Montréal cet été, a également des bureaux à Paris et Los Angeles et une présence festivalière à Édimbourg et Montreux. Juste pour rire a un chiffre d'affaires « d'une centaine de millions » et environ 200 employés permanents. Sa boîte compte présentement 30 spectacles sur la route. Son bureau de Londres n'est ouvert que depuis août 2006 – en partenariat avec Peter Bennett-Jones, un producteur influent qui est aussi l'agent de Rowan Atkinson (Mr. Bean) – et déjà le groupe va produire une quinzaine de spectacles en Angleterre cette année.

« Mais c'est le fruit d'une longue réflexion et de 25 ans d'expérience, explique Rozon. Depuis trois ans, on a mis en place une stratégie très claire dans notre tête et établi plusieurs contacts. On a construit une toile d'araignée sur des marchés très précis, on est allés chercher des partenaires un à un et ça aboutit en même temps. Maintenant que les dés sont jetés, il faut consolider ces opérations. Ce n'était pas concerté pour le 25e anniversaire de Juste pour rire, on travaillait là-dessus depuis le 21e ou le 22e. »

Trouver un successeur

Le 25e festival a « bouffé beaucoup d'énergie » à Juste pour rire. Rozon tient à ce que ce soit « un festival marquant du côté français, du côté anglais et dans la rue ».

Plus que jamais, il espère trouver quelqu'un pour lui succéder à Montréal. « D'ici 12 ou 15 mois, je voudrais me concentrer sur l'international, le management d'artistes, explique-t-il. J'essaie de trouver un président, mais je n'ai pas fixé de délai, on n'est pas en élections. Il faut bien entraîner la personne, il faut que les gens autour prennent leur place. Ça avance, je suis très encouragé. »

Il ne se passe pas un mois sans que d'éventuels acheteurs ne manifestent de l'intérêt pour Juste pour rire, me confiait Rozon à Paris, en décembre dernier. « Pour l'instant, j'ai refusé d'aller plus loin que des conversations, disait-il. C'est mon terrain de jeu, je joue avec mes amis et tant que je vais pouvoir jouer, je vais jouer. Mais je suis conscient que le monde change et que faire partie d'un groupe a ses avantages. »

Aujourd'hui, il réitère qu'il préfère l'expansion des activités de son groupe à une vente. « Notre siège social est à Montréal. Nous sommes numéro un en humour en France, nous représentons de 40 à 50 % des humoristes français aujourd'hui. Et on vend des émissions en France qui sont faites à Montréal. »

Le plan de travail des prochaines années, « plus discrètes », est clairement établi : « Il faut bien financer l'entreprise pour faire face à la croissance. Il faut simplifier la boîte, rendre les gens plus responsables. Et on a une autre grosse carte à abattre aux États-Unis dans les années à venir. Il faut y faire percuter nos marques, qu'elles soient plus reconnues. C'est bien parti : nos gags vont commencer sur ABC en juin et on a huit DVD en vente chez Wal-Mart. J'ai vraiment confiance qu'on a fait ce qu'il fallait faire. »

ARTS ET SPECTACLES TOP 25

3 ↕ PIERRE KARL PÉLADEAU

PDG de Quebecor. Irrésistible, c'est le mot d'ordre de Pierre Karl Péladeau. Comment ne pas l'être quand on œuvre dans autant de domaines : télédistribution analogique et numérique, téléphonie par câble, accès internet, édition de journaux, de magazines et de livres, distribution et vente de disques, livres, magazines, et DVD. Sa sortie éclatante contre le Fonds canadien de télévision a fait bouger les choses en sa faveur, même si le lendemain, changeant d'avis, il semblait avoir déjà troqué le bazooka contre un fusil à l'eau.

4 ↑ JACQUES AUBÉ

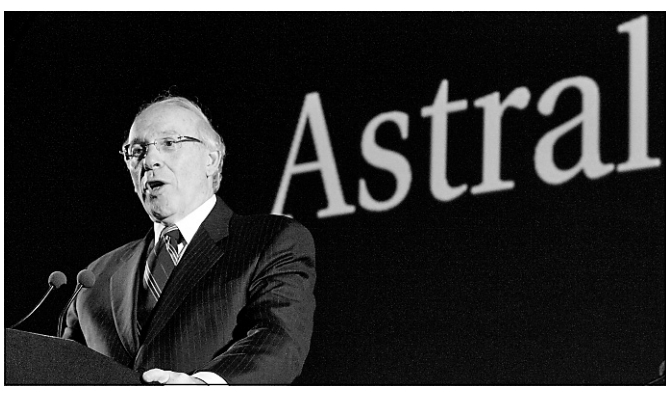
Vice-président et directeur général du Groupe Spectacles Gillett. Plus important producteur à Montréal, le Groupe Gillett a connu une année faste. GSG a prouvé aux sceptiques que Montréal pouvait se payer des mégastars aussi coûteuses que Barbra Streisand, Justin Timberlake et Madonna, même si le spectacle de Luciano Pavarotti a été annulé pour des raisons de santé. Il a aussi créé le festival Osheaga au parc Jean-Drapeau pour faire écho à la vitalité de la nouvelle scène musicale montréalaise. Et après Gregory Charles, GSG continue à produire des spectacles d'artistes québécois comme le *Bang!* de Denis Bouchard.

5 ↕ CÉLINE DION et RENÉ ANGÉLIL

On l'a peu vue depuis qu'elle s'est installée à Las Vegas, mais Céline Dion ne chôme pas. Le mois prochain, elle reviendra en force avec un nouvel album en français entièrement écrit par des femmes, *D'elles*, que René Angélil compare déjà à l'excellent *D'eux*. Et après avoir établi des records de box-office dans la capitale du jeu, Céline Dion entreprendra une tournée mondiale en 2008. René Angélil veille en coulisses sur les carrières de Garou et Marilou ainsi que sur celle de son gendre imitateur devenu chanteur, Marc Dupré.

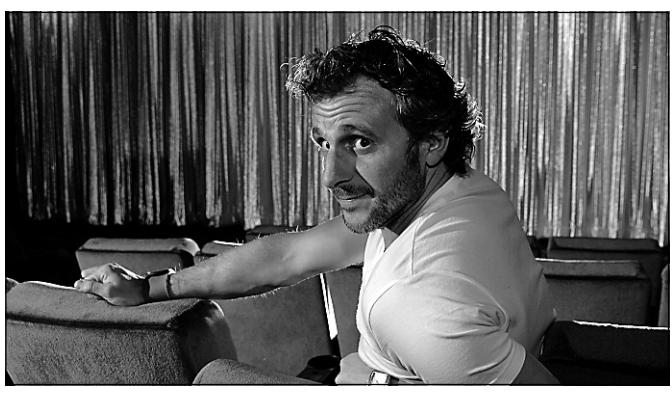
6 ↑ GUY A. LEPAGE

La troisième saison de *Tout le monde en parle*, qui se termine demain, l'aura encore prouvé : l'émission animée par Guy A. Lepage demeure un passage obligatoire pour tous ceux qui font l'actualité artistique ou autre, y compris les chefs de parti en pleine campagne électorale. Les cotes d'écoute se maintiennent autour de deux millions par semaine et la concurrence a dû s'ajuster. En plus, avec ses complices de RBO, Lepage a redonné de la saveur – et des dents – au *Bye Bye* traditionnel de fin d'année.



7 ↓ IAN GREENBERG

PDG d'Astral Media. Ian Greenberg a réalisé le coup fumant de l'année récemment en étendant l'empire Astral, comptant déjà 17 chaînes de télévision, à un total de 81 stations radiophoniques partout au Canada. C'est le propre des grands de savoir se relancer dans un domaine conventionnel, la radio, qui n'était vraiment plus la locomotive du groupe. La rentabilité des stratégies Greenberg n'est plus à démontrer. Le bénéfice net des activités d'Astral Media est passé d'un million à 100 millions de dollars en 10 ans.



8 ↑ PATRICK HUARD

Acteur, scénariste, humoriste. Patrick Huard veut être d'abord reconnu comme un « artiste », disait-il en entrevue au *Reader's Digest* l'an dernier. Peu importe l'épithète, le drôle d'homme possède un fort pouvoir d'attraction, ce qui en fait « une valeur sûre », diraient sans doute les producteurs. *Bon Cop, Bad Cop* a fait des petits dans l'adaptation du cinéma de genre américain (*Nitro*, *À vos marques… Party !*…). Ce succès ne lui revient pas à lui seul, mais disons que sa cote n'a certainement pas atteint sa limite.

9 ↑ PATRICK ROY

Président d'Alliance Atlantis Vivafilm. Patrick Roy œuvre dans le milieu de la distribution depuis plus de 15 ans. Au-delà de ses stratégies de marketing couronnées de succès, contrairement à son éminent collègue Guy Gagnon, qui préfère rester dans l'ombre, M. Roy a décidé de prendre position dans les débats de l'heure touchant le cinéma québécois, même devant la ministre du Patrimoine canadien, Bev Oda. Et quand Patrick Roy parle cinéma, généralement, on l'écoute.

10 ↕ ARCADE FIRE

Encensé par la critique et ses pairs, Arcade Fire a ouvert les portes du rock planétaire à plusieurs groupes montréalais, dont Wolf Parade, The Dears, The Besnard Lakes et Malajube. Il est probable que leur stratégie de promotion sur le web représente en partie l'avenir du marketing en musique. L'épreuve casse-gueule du deuxième disque a été concluante : Win Butler, Régine Chassagne et compagnie ont bien joué leurs cartes, leur assurant un leadership certain parmi les artistes « indépendants » et *Neon Bible* a eu droit à des critiques dithyrambiques, surtout en Europe. Une valeur sûre que devrait confirmer l'actuelle tournée mondiale qui reprendra dès que Win Butler sera remis de sa récente intervention chirurgicale aux sinus.

11 ↑ LINE BEAUCHAMP

Ex-ministre de la Culture et des Communications. Line Beauchamp s'est fait beaucoup d'amis dans les milieux artistiques et culturels, d'abord, par son écoute, ensuite, par des gestes concrets. Appuyé par le premier ministre lui-même, le projet de salle pour l'OSM est bel et bien sur les rails. Autres faits d'armes récents : les Conservatoires de musique et de théâtre ainsi que l'aide supplémentaire de 10 millions $ au cinéma québécois. Même si elle a changé de ministère, son travail des dernières années et son influence se feront sentir encore longtemps en culture et, surtout, au Conseil des ministres.

12 ↑ MADELEINE CAREAU

Directrice générale de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Après « cinq années de désert » — l'expression est de Lucien Bouchard, président du conseil de l'OSM –, Madeleine Careau a toutes les raisons de sourire. Les musiciens sont revenus au travail dans l'enthousiasme, l'OSM devrait enfin avoir sa salle en 2011 et, surtout, un véritable vent de renouveau souffle depuis l'arrivée du chef Kent Nagano en septembre. L'OSM attire un nouveau public qui le suit même pour un programme de musique de film donné un mardi matin à 10 h 30 !

13 ↑ MICHEL BEAUDET

Créateur des Têtes à claques. En sept mois seulement, M. Beaudet peut déjà dire : « Je fais ce que je veux et ce sont les annonceurs qui me courent après ». Situé au carrefour de l'humour et de la pub, le phénomène web par excellence au Québec commence à rejoindre les internautes un peu partout sur la planète. En fait, il faut se demander si l'avenir de la télé n'est pas sur internet. Après tout, chaque clip des Têtes à claques est vu par plus de Québécois que n'importe quelle émission de télé conventionnelle. Leur concept a été acheté par une entreprise américaine de bonbons pour sa pub !

14 ↓ DENISE ROBERT

Présidente de Cinémaginaire. La plus grande victoire de la productrice Denise Robert en 2006 aura été d'attirer les projecteurs sur la crise latente de financement du cinéma québécois. Le brouhaha aura fait bouger les gouvernements, Québec en tout cas. Elle a par ailleurs obtenu la révision du dossier Arcand à Téléfilm. Elle préside depuis peu le conseil d'administration du Festival du nouveau cinéma et veut y attirer un nouveau public.

15 ↕ PAUL ARCAND

Animateur radio. Après un sondage BBM le plaçant deuxième derrière René Homier-Roy au printemps 2006, Paul Arcand a rebondi pour, désormais, consolider la position de tête de son émission matinale au 98,5 FM. Tel un Guy A. Lepage de la radio, l'animateur n'essuie pas beaucoup de refus quand les personnalités sont contactées pour participer à son émission. C'est ce qu'on appelle un incontournable.

16 ↑ JULIE SNYDER

La démone devenue productrice est revenue à l'animation : son *Banquier*, adaptation du *Deal or No Deal* américain, attire en moyenne deux millions de téléspectateurs. Même sans *Star Académie* et *Occupation double*, sa boîte, Productions J, roule à fond de train. Elle nous annonce des documentaires, dont un de Manuel Foglia sur Pierre Bourgault, et prépare une émission spéciale sur le prochain album en français de Céline Dion qu'on verra sur TVA le 21 mai.

17 ↓ SYLVAIN LAFRANCE

Vice-président des services français de Radio-Canada. Sylvain Lafrance a réussi l'intégration des services d'information de la SRC. Depuis peu responsable de la télévision, M. Lafrance devrait y faire sa marque avec la programmation d'automne. En 2006-2007, cependant, il a fait l'objet d'une poursuite de 2 millions $ de Quebecor et il a dû s'excuser auprès du premier ministre Jean Charest à la suite de l'annonce erronée de sa défaite lors de la soirée électorale.

ARTS ET SPECTACLES TOP 25

Écoutez notre journaliste **Alain de Repentigny** raconter comment les cinq meneurs de notre palmarès ont des traits de caractère qui contribuent à en faire des leaders et consultez notre galerie de photos du top 25.

Un reportage exclusif à www.cyberpresse.ca/palmares

18 ↑

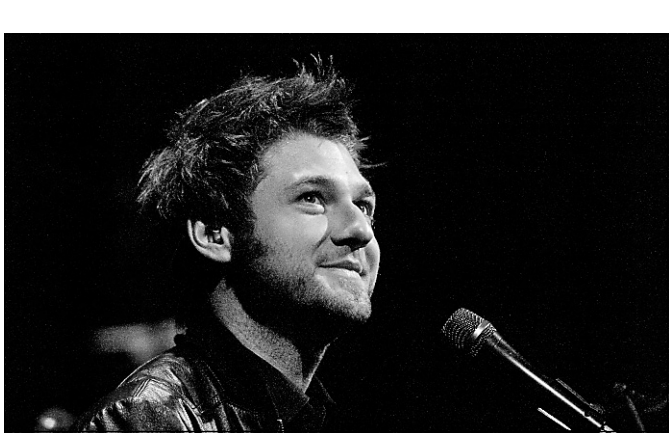
NORMAND BRATHWAITE

Son départ de CKOI ne s'est pas fait sans heurt, mais Normand Brathwaite a la cote d'amour du public québécois. Le succès du *Match des étoiles* tient beaucoup au charisme de son animateur et Brathwaite continue de faire la promotion de la musique *live* de qualité à *Belle et Bum*. C'est d'ailleurs l'une des rares tribunes pour les artistes des communautés ethniques. Avec lui, le spectacle annuel de la Fête nationale est véritablement devenu une fête à laquelle tous les Québécois sont conviés. Il anime aussi la soirée des Jutra après avoir été l'animateur attitré des Gémeaux pendant 18 ans...

19 ↑

SIMON BRAULT

Vice-président du Conseil des arts du Canada et président de Culture Montréal. Même s'il œuvre passablement dans l'ombre, Simon Brault est à la fois un penseur et un acteur-clé de la culture. Des décisions se prennent à Montréal, Québec et Ottawa, souvent, après avoir écouté ses conseils, comme lors du premier budget conservateur en 2006. Les gens d'affaires de Calgary demandent même son avis pour attirer des artistes en Alberta!



20 ↑

PIERRE LAPOINTE

À 25 ans, Pierre Lapointe est déjà un chef de file de la chanson québécoise. Son deuxième album, *La forêt des mal-aimés*, lui a valu des critiques dithyrambiques, un véritable succès populaire et une percée en France auprès de la plupart des médias influents. Lapointe fait toujours les choses à sa manière (son nouvel album de remixes) et renouvelle continuellement son spectacle (il sera accompagné de l'Orchestre métropolitain aux FrancoFolies). Nul ne sait ce qu'il nous réserve la prochaine fois...

21 ↓

ALAIN SIMARD

Président d'Équipe Spectra. « Monsieur Festival » ne l'a pas eu facile ces dernières années. Échec retentissant du Festival international de films de Montréal, Québec qui refuse qu'il déménage ses FrancoFolies en juin et, autre tuile, la salle emblématique de son groupe, le Spectrum, ferme ses portes cette année et on n'entend plus parler de l'ambitieux complexe culturel que Simard voulait y construire. Mais le Festival de jazz demeure l'événement culturel numéro un en ville et Alain Simard n'a sûrement pas dit son dernier mot.

22 ↑

CHRISTIAN LAROUCHE

Président de Christal Films. Bon an, mal an, ce distributeur-producteur se taille une bonne part des recettes aux guichets avec des films aussi variés que *Les Boys III* et *Congorama*. Produire des films sans subvention (*À vos marques Party !*, *Duo*) est sa marque de commerce, de même qu'un message qu'il martèle dans une industrie qui doit revoir son mode de financement. Il distribuera le film *Cadavres*, d'Érik Canuel, mettant en vedette Patrick Huard, qui sera lancé en 2008. M. Larouche s'occupera auparavant du premier film réalisé par cet acteur, Les *3 p'tits cochons*, attendu cette année.

23 ↑

ANDRÉ LARIN, MICHEL BISSONNETTE, VINCENT LEDUC, et PAUL DUPONT-HÉBERT

Ils ont surpris tout le monde en vendant Zone 3, la plus grosse maison de production télé au Québec, à Charles Sirois et à la Caisse de dépôt. Mais les quatre mousquetaires restent en poste et ont accès à plus de capitaux pour concrétiser leurs nombreux projets. Leurs succès ne se comptent plus à la télé (*Le cœur a ses raisons*, *Minuit le soir*, *Infoman*), sur disque et à la scène : *Le shpectacle de Shilvi*, *Les 7* ainsi que *Dracula*, qui devrait être présenté en France.

24 ↓

ROBERT LEPAGE

Récent gagnant du prestigieux Prix Europe pour le théâtre, Robert Lepage est sans doute le créateur québécois le plus acclamé de par le monde. Sa nouvelle production *Lypsinch*, créée à Newcastle en février, fera ses débuts nord-américains au festival TransAmériques à Montréal, en juin. Et il a mis en scène l'opéra *The Rake's Progress*, de Stravinski, créé cette semaine à Bruxelles avant d'être présenté à Lyon, San Francisco, Londres et Madrid. Pendant ce temps, *Kà* éblouit toujours Las Vegas et Yves Jacques reprendra son *Projet Andersen* au TNM l'automne prochain

25 ↑

PIERRE RAYMOND

Président d'Hybride. En 15 ans, la société québécoise d'effets visuels s'est hissée parmi les acteurs importants du genre en Amérique du Nord, collaborant récemment au spectaculaire long métrage *300*, mais aussi *Maurice Richard* et *Sin City*. Le président de la boîte, qui emploie une soixantaine de personnes, vise maintenant une collaboration avec Steven Spielberg pour son projet *Tintin*.

TEXTES DE MARIO CLOUTIER ET ALAIN DE REPENTIGNY

X ↑ **En hausse par rapport au palmarès de 2006**

X ↓ **En baisse par rapport au palmarès de 2006**

X ↕ **Même rang qu'en 2006**

PHOTOS /// 3. Robert Mailloux, 4. Bernard Brault, 5. Radio-Canada, 6. André Pichette, 7. Astral Média, 8. Martin Chamberland, 9. Atlantis Vivafilm, 10. Ryan Remiorz (PC), 11. Bernard Brault, 12. André Pichette, 13. Robert Mailloux, 14. Robert Mailloux, 15. Robert Mailloux, 6. Robert Mailloux, 17. Patrick Sanfaçon, 18. André Tremblay, 19. Rémi Lemée, 20. André Tremblay, 21. Robert Mailloux, 22. Martin Chamberland, 23. Armand Trottier, 24. Martin Tremblay, 25. Armand Trottier.

LES TOP 25 DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES

2006
1. Pierre Karl Péladeau
2. Guy Laliberté
3. Les Cowboys fringants
4. Céline Dion
5. Guy Gagnon
6. Astral Média
7. Guy A. Lepage
8. Yannick Nézet-Séguin
9. Denise Robert
10. Arcade Fire
11. Les Invincibles
12. La Compagnie Larivée Cabot Champagne
13. L'ADISQ
14. Sylvain Lafrance
15. Paul Arcand
16. Fred Pellerin
17. Alain Simard
18. François Avard
19. Robert Lepage
20. Michel Brûlé
21. Lise Bissonnette
22. Simple Plan
23. Chantal Lacroix
24. Daniel Langlois
25. Téléfilm Canada

2005
1. Guy Laliberté
2. Guy A. Lepage
3. Alain Simard
4. Guy Gagnon
5. La Tribu
6. Julie Snyder
7. Fabienne Larouche
8. Rémy Girard
9. Céline Dion
10. Denise Robert
11. Robert Lepage
12. Daniel Langlois
13. Astral Media
14. François Avard
15. Denise Filiatrault
16. Louis-José Houde
17. Rufus Wainwright
18. Mario Clément
19. Liza Frulla
20. Gilbert Rozon
21. Les Cowboys fringants
22. Sylvain Lafrance
23. Audiogram
24. Corneille
25. Aldo Giampaolo

2004
1. Denys Arcand et Denise Robert
2. Julie Snyder
3. Aldo Giampaolo
4. Guy Gagnon
5. Guy Cloutier
6. Guy Laliberté
7. Alain Simard
8. Les Cowboys fringants
9. Audiogram
10. Gilbert Rozon
11. Céline Dion
12. Daniel Langlois
13. Yann Martel
14. Astral Media
15. Sylvain Lafrance
16. Robert Lepage
17. Rufus Wainwright
18. Louis-José Houde
19. Fabienne Larouche
20. Guy A. Lepage
21. La Tribu
22. Zone 3
23. Richard Stursberg
24. Ken Scott
25. Jean Leloup

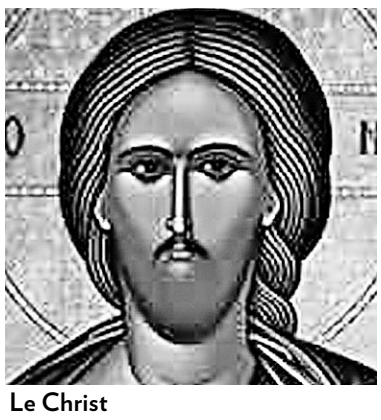
2003
1. Alain Simard
2. Véronique Cloutier
3. Aldo Giampaolo
4. Zone 3
5. Guy Gagnon
6. Céline Dion-René Angélil
7. Guy A. Lepage
8. Daniel Bélanger
9. Stéphane Ferland
10. Fabienne Larouche
11. Raynald Brière
12. Daniel Langlois
13. Guy Laliberté
14. Daniel Gourd
15. Astral Média
16. Lise Dion
17. Robert Lepage
18. Marc Labrèche
19. Yann Martel
20. Pierre Marchand
21. Guy Cloutier
22. Bernard Lamarre
23. Sophie Lorain
24. Yannick Nézet-Séguin
25. Gilbert Rozon

2002
1. René Angélil-Céline Dion
2. Fabienne Larouche
3. Daniel Langlois
4. Luc Plamondon
5. Alain Simard
6. Michèle Fortin
7. Marie Laberge
8. Guy Laliberté
9. Sheila Copps
10. Daniel Bélanger
11. Robert Lepage
12. Guy Cloutier
13. Roger Frappier
14. Quebecor Media
15. Stéphane Bourguignon
16. Zone 3
17. Lorraine Pintal
18. Gilbert Rozon
19. La Tribu
20. Jacques Primeau
21. Godspeed You Black Emperor
22. Pascal Assathiany
23. Charles Dutoit
24. Phyllis Lambert
25. Diane Lemieux

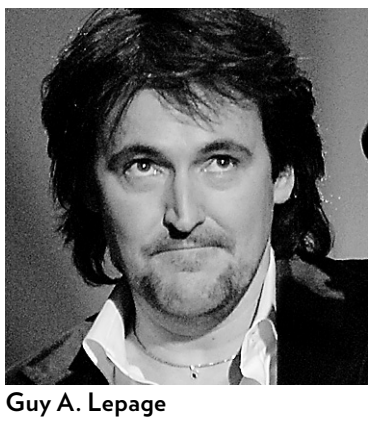
ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui sait être snob et intelligente.



Le Christ



Guy A. Lepage

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Il est grand, le mystère de la foi... Chers fans d'Entracte, on en cherchait une aussi bonne que celle de la semaine dernière Marion Cotillard en Édith Piaf dans le film *La vie en rose* et le petit fatigant des Têtes à claques... Chapeau, vraiment! Eh bien! ne reculant devant rien, notre lecteur Georges Côté nous dit avoir pensé à Guy A. Lepage, lors d'un voyage en Grèce, chaque fois qu'il tombait sur cette icône. Lepage, fils de Dieu? On rappelle que, du temps de RBO, l'animateur de *Tout le monde en parle* avait personnifié Super Jésus à la télé. Ça lui est resté, il faut croire...

ILS, ELLES ONT DIT

« En le prenant par la queue comme ça, il perd toute son agressivité, comme un homme. »

— L'entomologiste **Georges Brossard**, tenant un scorpion par la queue, à *Tout le monde en parle*.

« La vie avant, c'était un film tous les deux ans. Et maintenant, c'est quatre films tous les ans. »

— **Marie-Josée Croze** à *Bazzo.tv*.

Marie-Josée Croze
PHOTO ALAIN ROBERGE, *LA PRESSE*©

« Je suis trop intelligente pour être snob. »

— **Denise Bombardier**, répondant à la question de Christiane Charette : «Est-ce que vous n'êtes pas snob, Denise Bombardier?»

« Vingt ans dans le showbiz sans aucune faveur sexuelle, c'est quand même quelque chose ! »

— **Lise Dion**, à *Puisqu'il faut se lever*.

PHOTO PATRICK SANFAÇON, *LA PRESSE*©

« Salaud ! »

Geneviève Brouillette, dont le film (*Le père Noël est une ordure*) a été éliminé en dernière ronde du tournoi « La meilleure comédie de tous les temps » de *Bazzo.tv*, à Stéphane E. Roy, qui a préféré voter pour *Monty Python's The Meaning of Life*, choisi par Louise Richer.

EN HAUSSE... EN BAISSE

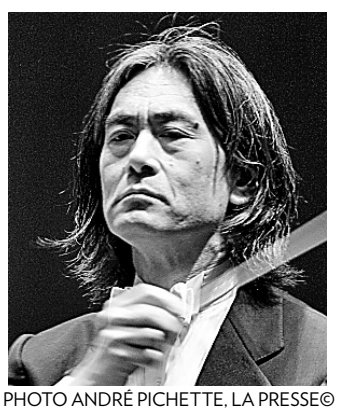


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE©

› L'OSM

Parmi les bénéficiaires des surplus de 9,6 millions accordés à la culture par le Conseil des arts du Canada, c'est l'Orchestre symphonique de Montréal qui s'est vu offrir le plus gros cadeau, cette semaine. « l'institution culturelle de première importance au pays » a reçu 1,8 million. Cet argent l'aidera à élargir son public et poursuivre son rayonnement international notamment. Kent Nagano fait dire arigatô gozaimasu!

PHOTO FOURNIE PAR TQS

› STÉPHANE GENDRON

Un habitué de cette rubrique (comme Britney Spears, Pierre Mailloux et Arnold Schwarzenegger) à qui on offre d'ailleurs une carte d'abonnement, comme prix de consolation. Cette fois, c'est parce que le Barreau a radié l'ex-animateur de TQS et du 98,5 FM, qui a aussi écopé d'une amende de 5000$, cette semaine. On souhaite maintenant à l'ex-avocat de remporter ses prochaines élections à la mairie de Huntingdon.

NATHALIE PETROWSKI

La haine en boucle

Une fois, deux fois, 20 fois, 100 fois, 200 fois... Je n'ai pas compté le nombre effarant de fois que CNN a diffusé les vidéos haineuses que Cho Seung-hui a offertes en cadeau à l'humanité. Lorsque j'ai pris connaissance de ces terribles images, il devait être 18h. Sur le coup, j'ai regardé d'un oeil fasciné la démence narcissique du tueur se déployer au petit écran. J'y ai vu une macabre page d'histoire médiatique en train de s'écrire et le fait d'en être témoin m'apparaissait douloureux, mais nécessaire.

À titre de citoyens, de Nord-Américains ou même d'humains, nous ne pouvions pas ignorer leur existence ni être privés de leur spectacle navrant. Mais tard dans la nuit, alors que ces vidéos à la grotesque gloire du tueur, n'avaient cessé d'être diffusées en boucle, heure après heure, émission après émission, ma fascination s'est muée en malaise et en nausée.

Un profileur du FBI interviewé par Anderson Cooper m'a fait comprendre pourquoi. À force de diffuser ces images, a-t-il lancé à l'animateur, les médias ne font qu'énergiser ceux chez qui couvent les mêmes pulsions meurtrières. Ces types-là fonctionnent par émulation et par effet d'entraînement. Plus vous diffusez les vidéos, plus vous engraissez leur colère et leur rage.

Réponse d'Anderson Cooper: très bon point, M. Machin, maintenant, si vous le voulez bien, nous allons regarder un autre extrait.

Tout est là, dans ce bref moment de télévision: aussi bien la surdité des médias que leur penchant prononcé pour la récupération incontrôlée de la nouvelle à sensation. Peu importe l'impact ou les conséquences des images sur les esprits troublés. Si ces images obscènes font vendre des annonces, si elles produisent des cotes d'écoute qui métastasent, alors tout est permis.

Peu importe l'impact ou les conséquences des images sur les esprits troublés. Si ces images obscènes (tuerie de Virginia Tech) font vendre des annonces, si elles produisent des cotes d'écoute qui métastasent, alors tout est permis.

Pas étonnant dans un tel contexte, qu'un désaxé atteint de maladie mentale ait non seulement envie de faire les manchettes, mais produise en plus du matériel vidéo expressément conçu pour les gobeurs de contenus violents que sont les réseaux comme CNN.

Que cette chaîne le veuille ou non, Cho Seung-hui est en quelque sorte le pur produit de sa mentalité obsessionnelle, de son goût pour la manchette sanglante et de son absence crasse de retenue.

Au début de la semaine quand la tragédie a éclaté, emportée par le flot furieux des événements, j'ai fait l'erreur de blâmer le prof de création littéraire du tueur. Face au peu d'informations disponibles à ce moment-là, j'ai sauté trop vite aux conclusions.

Par la suite, il est devenu clair que les profs et tout le personnel universitaire impliqué avaient jusqu'à un certain point fait tout en leur possible pour venir en aide au tueur. Mais comme ce dernier n'avait encore commis aucun crime ni proféré la moindre menace de mort, ces gens bien intentionnés sont demeurés murés dans l'impuissance. Et puis, comme l'a si judicieusement souligné la poète Nikki Giovanni, si on commence à mettre à la porte ou en prison tous les étudiants qui écrivent des trucs bizarres et violents, l'université sera vide.

Reste les médias. Le seul fait que Cho leur ait préparé un testament vidéo, qu'il ait pris la peine d'acheter un timbre, d'écrire une mauvaise adresse (mais une adresse tout de même) et de leur poster entre deux tueries glace le sang. Ces démarches sont la preuve éclatante que les médias étaient ses interlocuteurs privilégiés et qu'ils ont joué un rôle macabre dans l'explosion de sa folie.

Aujourd'hui, CNN peut toujours se cacher derrière le faux prétexte que le testament vidéo a été envoyé au réseau NBC. Il n'en demeure pas moins que c'est CNN qui en a fait l'usage le plus outrancier. Tout ce qu'il reste à souhaiter, c'est qu'un malade confit dans la rage au fond d'un sous-sol ou d'une chambre, ne soit pas resté rivé à CNN mercredi soir, à bouffer de la haine en boucle en se disant: la prochaine fois, ce sera moi.

ARTS ET SPECTACLES

HUMOUR / Patrick Groulx

Seul avec des bas blancs

Simon Perron? Envolé avec ses libellules. Le brigadier? Disparu avec ses sacs de patates. Le chanteur *countré* et le curé? Partis raconter des histoires salées dans une autre galaxie. Pour son deuxième *one-man show*, Patrick Groulx laisse tomber ses populaires personnages et invite les gens à rire et à chanter.

ISABELLE MASSÉ

Mais où se trouvent Simon Perron, le brigadier, le chanteur *countré* et le curé? « Ils voulaient voyager ensemble depuis des années, blague Patrick Groulx. Ils sont donc partis faire une croisière! Ils reviendront dans trois ou quatre ans!»

À l'heure des recommencements, Patrick Groulx veut éviter de se répéter sur scène, de donner une voix à des personnages qui lui semblent avoir déjà tout dit. Le deuxième *one-man show* de l'humoriste marque ainsi un doux virage dans sa carrière. Fini les changements de costumes sur scène et l'enfilade de numéros!

L'oncle Georges de Daniel Lemire, la Madame Jigger de Stéphane Rousseau et la Priscilla de Jean-Michel Anctil ont eu plus de chance... « Je suis *tanné* de me déguiser », lance Groulx.

Cette fois, l'humoriste de 32 ans se présente à son public sans fard, sans perruque, lunettes ou accent emprunté. Il veut se montrer tel qu'il est. En gars drôle qui veut davantage faire part d'anecdotes personnelles à travers ses réflexions sur la vie. « J'ai envie de passer une soirée en compagnie du public, explique Groulx. Dès la fin de la précédente tournée (terminée en décembre 2005), je savais qu'il n'y aurait pas de personnages cette fois, même si je les aime. Par ailleurs, je n'ai pas poussé le brigadier exactement où je voulais dans mon premier spectacle. En l'amenant sur scène à l'époque, je voulais plaire au public qui l'avait vu à *CNM* (à TQS) et entendu à la radio. Mais seul, il est moins efficace. Il n'a jamais été aussi drôle que je l'aurais souhaité. »

Désormais, Patrick Groulx réfléchit tout haut sur la vie, sur l'être humain et son besoin d'être reconnu et aimé. « Les deux choses les plus importantes dans la vie, dit-il. Le thème m'est venu à la lecture du livre *Comment se faire des amis et influencer les autres* de Dale Carnegie.

« Je suis fasciné par l'être humain, ajoute Groulx. À l'époque où je gagnais très peu d'argent et que j'avais beaucoup de temps libre, je passais mon temps dans les parcs à observer les itinérants. Ces gens ont du vécu. Ils ont des histoires à la fois tristes, douloureuses et intéressantes à raconter. »

Dans ce nouveau spectacle « plus vrai, plus cru, sans être vulgaire », résume Groulx, l'humoriste fait s'entrechoquer différents pôles. Les classes intellectuelles et ouvrières notamment. « Ça me choque de voir à quel point les uns ont de la misère à valoriser les autres. La condescendance est partout, alors qu'on a tous besoin des autres. »

Cette fois, l'humoriste de 32 ans se présente à son public sans fard, sans perruque, lunettes ou accent emprunté. Il veut se montrer tel qu'il est.

Des chansons après les blagues

On imagine que la vie de l'humoriste, qui a changé du tout au tout l'an dernier, a pu influencer un brin le contenu et la couleur de ce nouveau *one-man show*. Après les 300 représentations de son premier spectacle, Patrick Groulx rêvait à deux mois de vacances. Il y a alors eu un voyage en Jamaïque avec sa douce... qui est tombée enceinte sous le soleil des tropiques! « J'étais très heureux, mais une telle nouvelle, ça bardasse un horaire! J'étais en appartement à Montréal, il n'y avait qu'une chambre où j'habitais, j'ai alors cherché un terrain en campagne et j'y ai construit une maison. Puis, rendu à l'été, j'ai commencé à écrire un nouveau *show* (aidé de Pierre Prince). Ça ne peut pas être simple la vie! »

Cela dit, elle est belle, celle de Groulx, en ce moment. Pour rendre sa nouvelle messe festive, à l'image de son quotidien, l'humoriste invite le public à un spectacle musical, en deuxième partie. On rappelle que l'humoriste a lancé un album de chansons avec son groupe Les bas blancs, l'automne dernier. « J'ai toujours fait de la musique. C'est une autre façon de me défouler, de m'évader. J'ai commencé à écrire des chansons à 15 ans. Trouver des rimes m'allaient bien. Je ne suis pas poète. Je ne me donne pas la chair de poule en me relisant, mais je suis capable de raconter une bonne histoire. »

Parler ici d'un *one-man show* n'est donc pas tout à fait vrai... « Mon agent respecte ses artistes. Il est prêt à investir temps et argent pour eux. Mais c'est aussi un producteur! Il s'est donc assis avec moi et m'a dit: tu es certain que c'est ce que tu veux? »

Surtout que le concept humour-musique est moins simple qu'il n'y paraît au départ. « J'ai effrayé bien des gens, à commencer par mon metteur en scène (Joseph St-Gelais). Il fallait trouver le bon équilibre humour-musique. J'ai donc eu beaucoup de doutes. J'ai eu peur que mon équipe regrette de m'avoir fait confiance. » A-t-il des blagues en banque si ça ne fonctionne pas?

Patrick Groulx au Théâtre Saint-Denis 2, les 25 et 26 avril. En supplémentaires les 14 et 15 novembre.

PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSSE ©

Un nouveau Patrick Groulx... pour un nouveau spectacle solo.

TOC TOC

surprise 25 ans

MARCEL LEBŒUF
PASCALE MONTPETIT
EDGAR FRUITIER

ÉLISABETH CHOUVALIDZÉ • ÉMILIE BIBEAU
OLIVIER MORIN • AMÉLIE DALLAIRE

une comédie de **LAURENT BAFFIE**
mise en scène **CARL BÉCHARD**
adaptation **JEAN-PHILIPPE PEARSON**

au **Monument-National**

dès le **26 JUIN**

Réservez avec votre carte **VISA®**
514 845-2322 | hahaha.com
propulsé par VIDÉOTRON

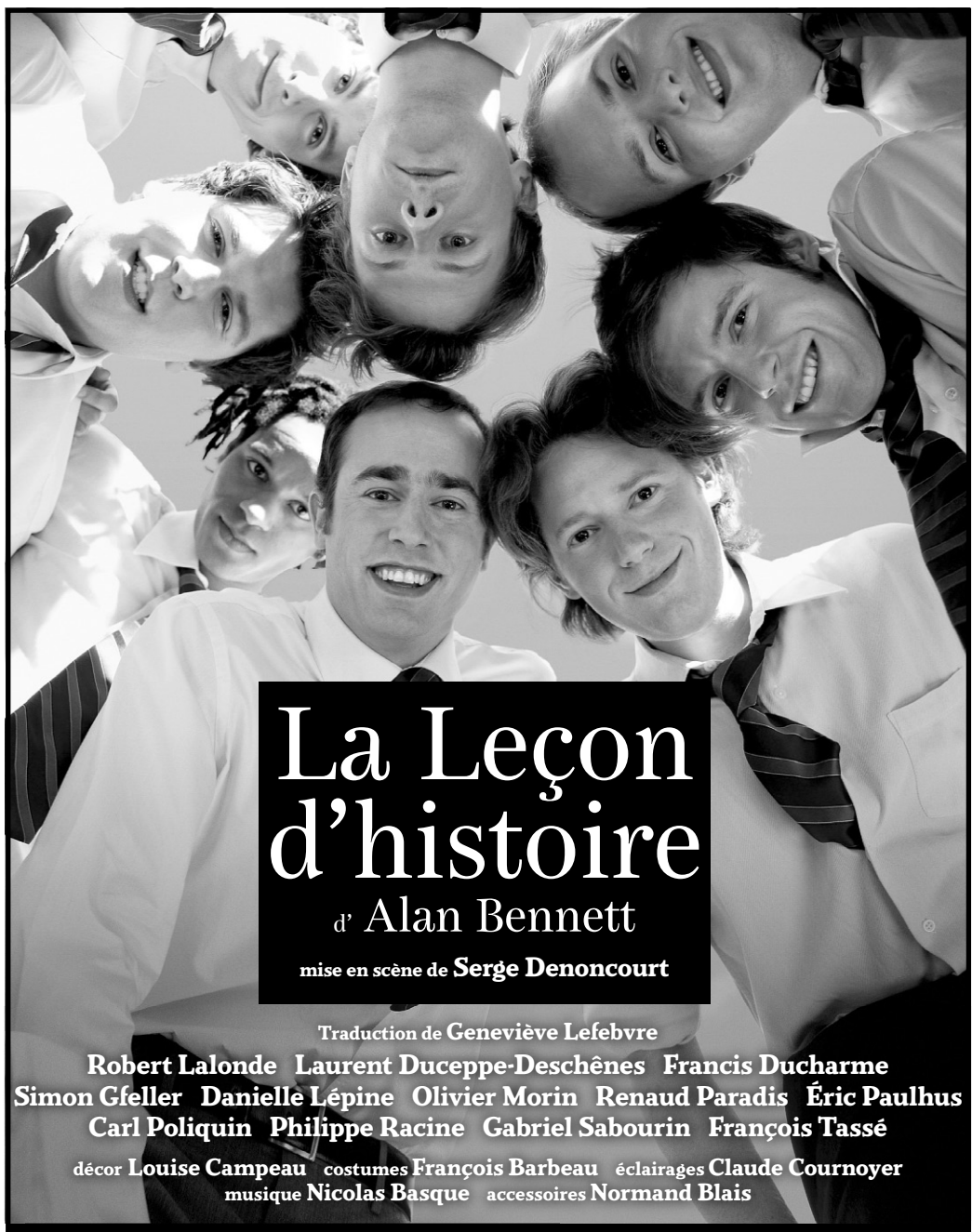
Monument national 514 871-2224
Admission 514 790-1245

FESTIVAL Juste pour rire

propulsé par VIDÉOTRON

Québec Canada TVA LA PRESSE Rythme FM Bleue LOTO QUÉBEC

3478041A



La Leçon d'histoire

d' Alan Bennett

mise en scène de **Serge Denoncourt**

Traduction de **Geneviève Lefebvre**

Robert Lalonde Laurent Duceppe-Deschênes Francis Ducharme
Simon Gfeller Danielle Lépine Olivier Morin Renaud Paradis Éric Paulhus
Carl Poliquin Philippe Racine Gabriel Sabourin François Tassé

décor **Louise Campeau** costumes **François Barbeau** éclairages **Claude Cournoyer**
musique **Nicolas Basque** accessoires **Normand Blais**

DUCEPPE

DU 25 AVRIL AU 2 JUIN
www.duceppe.com

TVA LA PRESSE couleur jazz 91,9 CBS AFFICHAGE Télé-Québec ROGERS SANS-FIL

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts **www.pda.qc.ca**
514 **842.2112** 1 866 **842.2112** Réseau Admission 514 790.1245

3474834A 3474838

TNM

SUPPLÉMENTAIRES LES 15 ET 16 MAI !

Rencontre avec Normand Chouinard aux Belles Soirées le 23 avril à 19h30 **www.bellessoirees.umontreal.ca**

UBU ROI

D'ALFRED JARRY
MISE EN SCÈNE **NORMAND CHOUINARD**

UNE PRÉSENTATION PETRO-CANADA

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

RÉMY GIRARD / MARIE TIFO / FÉLIX BEAULIEU-DUCHESNEAU
GUY BERNARD / NORMAND CARRIÈRE / ALEXANDRE DANEAU / DAVID-ALEXANDRE DESPRÉS
SÉBASTIEN DODGE / MAXIM GAUDETTE / BENOÎT PARADIS / ÉMILE PROULX-CLOUTIER / LISE ROY
Assistance à la mise en scène et régie GENEVIÈVE LAGACÉ / Décor JEAN BARD / Costumes SUZANNE HAREL / Éclairages CLAUDE ACCOLAS
Musique YVES MORIN / Chorégraphies SUZANNE LANTAGNE / Maquillages JACQUES-LEE PELLETIER / Accessoires NORMAND BLAIS

DU 17 AVRIL AU 16 MAI TARIF JEUNESSE (15 ANS ET MOINS)

WWW.TNM.QC.CA 514.866.8668

LA PRESSE MONTRÉAL MÉTROMÉDIA PLUS ARTV

3478043A

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / *Ubu roi*

De beaux guignols

PHOTO YVES RENAUD, FOURNIE PAR LE TNM

***Ubu roi* ou les plans diaboliques, dans une langue absurde, d'un couple assoiffé d'argent et de pouvoir.**

SYLVIE ST-JACQUES
CRITIQUE

« Ce sont les Bougon de l'absurde », a déclaré une dame qui, venant d'assister à *Ubu roi,* discutait dans le foyer du TNM. La comparaison était amusante quoique porteuse de paradoxes. Papa Ubu et papa Bougon, même combat? L'un est prêt à zigouiller n'importe quel malheureux, riche ou pauvre, pourvu que cela le rapproche du pouvoir. Tandis que le second, sans une once de plus de morale, se faufile dans les failles du système pour s'enrichir sans travailler. Ubu est dangereux tandis que papa Bougon est vainement profiteur. Mais ce dernier est plus *hard* aussi. Évidemment, tous deux sont des caricatures sociales vouées à nous faire rire jaune des débâcles de notre monde.

Parodie de *Macbeth* de Shakespeare, *Ubu roi* évoque donc dans une langue absurde les plans diaboliques d'un couple assoiffé d'argent et de pouvoir. Des clowns bêtes et méchants qui tuent sans scrupules, qui volent impunément. Un duo redoutable qui se réclame d'une parenté avec certains dictateurs qui ont traversé le siècle dernier. D'où l'imposant buste du père Ubu, dans le fond gauche de la scène, qui rappelle la statue détrônée de Saddam Hussein.

Bien sûr, la pièce offre amplement matière à réfléchir sur les dérives des systèmes politiques. Les Ubu, des êtres dépourvus de sens de la justice, se lancent ainsi dans une collecte d'impôts aussi vorace qu'illégitime. Ils mentent, ils pètent, ils se haïssent et une fois démasqués, ils se sauvent et recommencent ailleurs. Tout ça dans avec une bonne humeur de bêtes de cirque.

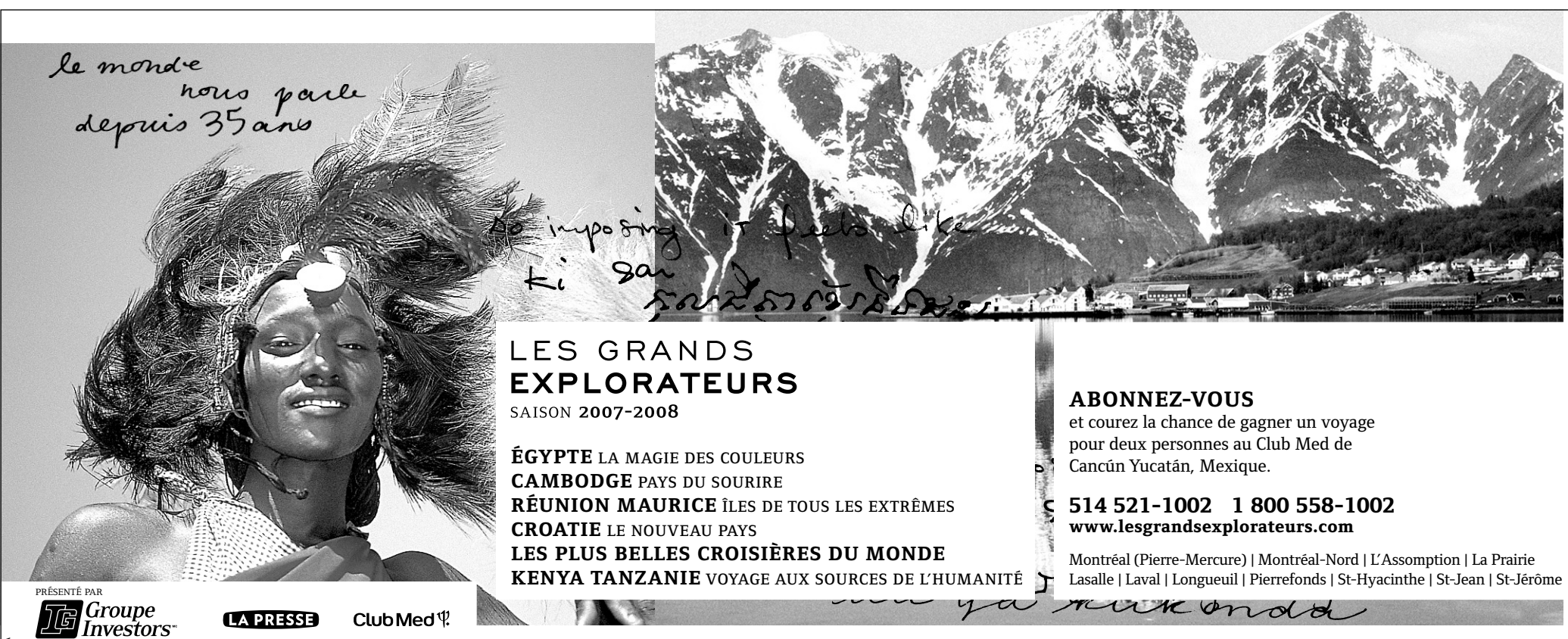
Mais à trop appuyer sur l'absurde, finit-on par diluer le discours?

C'est la question qui me taraudait, tandis que Rémy Girard et Marie Tifo jouaient les guignols grotesques, pour le plus grand délice du public du TNM qui se tapait allègrement sur les cuisses. Une production, cela dit, extrêmement bien rodée. Un décor de parc d'attractions ambitieux qui impose l'esprit festif de la pièce. Une foule de bidules rigolots, comme ces ventouses qui servent d'épées ou ce jeu d'ampoules lumineuses qui tient lieu de feu de camp. Sans parler des costumes et maquillages excessifs qui appuient le côté clownesque de l'affaire. Ainsi qu'une splendide brochette d'acteurs de soutien qui entoure le diabolique couple Ubu. Maxim Gaudette, le taciturne Tréplev de *La Mouette*, est hilarant dans le rôle de Bougrelas, le vaillant fils prêt à tout pour reconquérir le trône de son paternel, le roi Venceslas, assassiné par le père Ubu.

Un spectacle absolument divertissant, souvent ingénieux et comique à s'en décrocher la mâchoire. Porté par un duo Girard-Tifo qui se lance dans un jeu physique pour rendre des personnages en proie aux excès les plus grotesques et ridicules. Le « mais » dans tout cela? C'est que sous ce faste emballage carnavalesque, l'essence de la pièce de Jarry, qui est une virulente satire sociale, se perd un peu. Pas qu'il soit mal de se dilater la rate. Seulement, le choix du mise en scène opulente, dans ce cas-ci, en fait une oeuvre plus axée sur la performance burlesque que sur la transposition de la scabreuse psychologie des personnages. Et qui verse un peu trop dans le fantaisiste, au détriment de la monstruosité de ses personnages. Dans le programme, Normand Chouinard parle de son intention de créer une mise en scène « sale et dangereuse ». Par contre, au final, l'univers de Luna Parc qu'il a créé est surtout coloré et bon enfant. Et même non loin de l'esthétisme de certaines émissions pour enfants.

Encore là, y'a pas de mal à rire comme au temps de *La Ribouldingue*. Seulement voilà: ces Ubu, on les aurait aimés plus sales, plus vils, plus *trash*... Plus Bougon.

***Ubu roi*, d'Alfred Jarry, dans une mise en scène de Normand Chouinard, au TNM jusqu'au 12 mai.**



SEMAINE DU 21 AU 27 AVRIL 2007

LIVRES > DVD > DISQUES > JEUX

EXPRESSO

POUR MIEUX CHOISIR

BLONDE REDHEAD
NOTRE DISQUE DE LA SEMAINE PAGE 10

GILBERT SICOTTE
NOTRE PERSONNALITÉ INVITÉE PAGE 12

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

BANDO

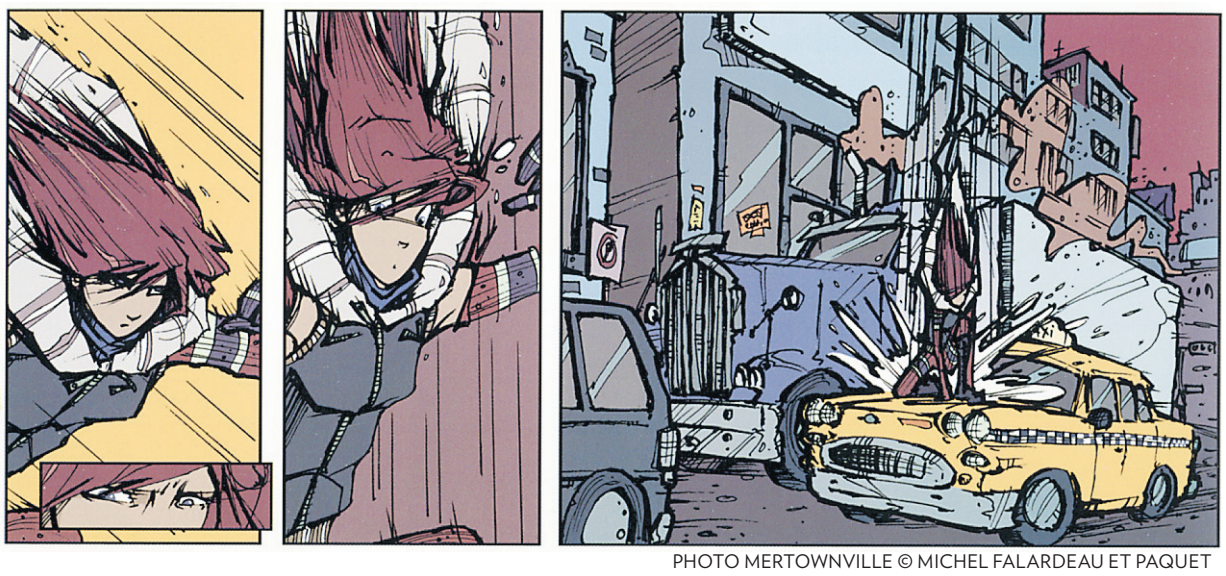


PHOTO MERTOWNVILLE © MICHEL FALARDEAU ET PAQUET

MERTOWNVILLE T. 3 — 1951, MICHEL FALARDEAU, PAQUET
★★★½

On peut dire que Michel Falardeau a eu un éclair de génie le jour où il a imaginé la jeune Lydia Koppola et qu'il a décidé d'en faire une « apprentie justicière » — dans le sens super héros du terme. *Mertownville*, la série qui relate cet apprentissage, prend du coffre avec la publication de chaque nouveau volume. Irrémédiablement accroché à partir du deuxième, on se régale à la lecture de *1951*, qui lève enfin le voile sur le mystérieux passé du père de Lydia. Ceci expliquant cela, on comprend mieux d'où lui vient son habileté à voler d'un immeuble à l'autre... Autre heureux constat, Michel Falardeau semble avoir enfin trouvé une approche visuelle convaincante. Son coup de crayon se fait plus épais, plus anguleux, plus nerveux et plus vibrant dans *1951*, alors que dans le tome précédent, *Initiation*, il était si lisse qu'on avait du mal à distinguer les personnages. Son histoire avance encore à pas de tortue et la narration est parfois lourde, mais le ton — et l'humour — sonnent juste. Les qualités de *Mertownville* compensent très largement pour ses défauts. On attend la suite... avec grand intérêt!

— Alexandre Vigneault

PALMARÈS DISQUES

LE PALMARÈS — Nielsen SoundScan

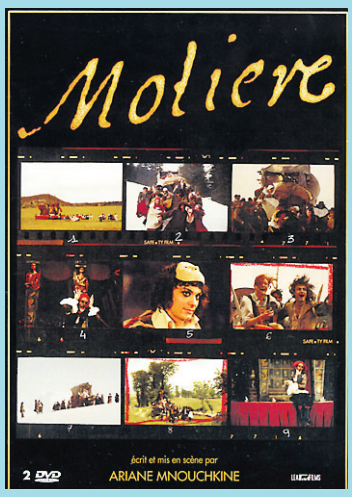
FRANCO

1	**Marie Élaine Thibert**	Comme ça
2	**Daniel Bélanger**	L'échec du matériel
3	**Ima**	Smile
4	**La vie en rose**	Bande sonore
5	**Iam**	Saison 5
6	**Luce Dufault**	Demi-jour
7	**Dany Bédar**	Y'a du monde
8	**Zachary Richard**	Lumière dans le noir
9	**Les Charbonniers de l'enfer**	À la grâce de Dieu
10	**Artistes variés**	Les plus grandes voix...

ANGLO

1	**Mika**	Life In Cartoon Motion
2	**Nelly Furtado**	Loose
3	**Timbaland**	Timbaland Presents
4	**Pascale Picard**	Me, Myself & Us
5	**Various Artists**	Les grands classiques...
6	**Gérard Darmon**	Dancing
7	**Justin Timberlake**	Futuresex/Love Sounds
8	**Hilary Duff**	Dignity
9	**Fall Out Boy**	Infinity On High
10	**Akon**	Konvicted

SUGGESTION DVD

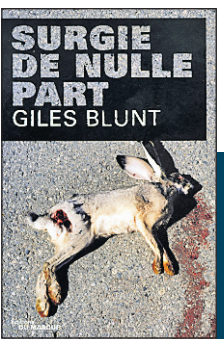


À cause de la sortie toute récente du *Molière* de Laurent Tirard au cinéma, une fantaisie à la *Shakespeare in Love* avec Romain Duris, le *Molière* d'Ariane Mnouchkine, réalisé il y a près de 30 ans, a forcément été évoqué à maintes reprises. Cette fresque d'un peu plus de quatre heures constitue en effet l'ultime référence cinématographique à propos de l'auteur du *Misanthrope*. Se donnant les moyens de ses ambitions, la cofondatrice du Théâtre du Soleil y raconte le parcours du plus célèbre dramaturge français, de son enfance jusqu'à sa mort. La reconstitution d'époque est teintée d'accents de vérité; les images, sublimes, évoquent parfois un délire fellinien; et la composition de Philippe Caubère, qui prête ses traits à Molière, est rien de moins que magistrale. À cet égard, nous n'oublierons pas le dernier acte de sitôt, qu'il s'agisse des dernières représentations du *Malade imaginaire* ou de la longue scène de la mort. Proposé par la maison Léa Films, ce DVD produit chez nous ne comporte malheureusement aucun supplément. Cela dit, il contient quand même l'essentiel: un film restauré, présenté dans une version panoramique qui rend justice aux images somptueuses de Bernard Zitzermann. Un bonheur.

— Marc-André Lussier

Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

BIBLIO



SURGIE DE NULLE PART
GILES BLUNT
LE MASQUE
★★★ ½

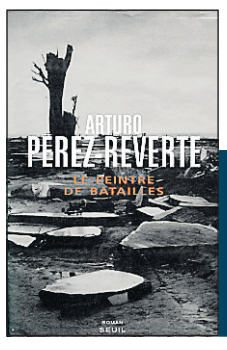
Quand vous aurez terminé la lecture de *Surgie de nulle part,* vous aurez tendance à vous gratter tellement la présence des mouches noires est obsédante (et essentielle) dans cette troisième enquête du duo John Cardinal — Lise Delorme, à Algonquin Bay, une petite ville du Nord de l'Ontario. Deux affaires retiennent l'attention des flics locaux. Une jeune femme rousse amnésique débarque dans un bar, avec une balle de petit calibre logée dans son cerveau. Près d'une cascade, on a retrouvé le corps mutilé (ni tête, ni mains, ni pieds) de Wombat Guthrie, motard et revendeur de drogue. Grâce aux larves de ces diptères venus de l'enfer, les policiers vont pouvoir dater la mort avec précision. À première vue, il n'y a aucun lien entre les deux affaires. Mais l'amateur aguerri, fine mouche dans les circonstances, se doute bien qu'il y a anguille sous roche et que les deux intrigues vont se rejoindre. Giles Blunt nous plonge alors en pleine guerre de gangs qui se disputent le marché de la drogue local. D'un côté, un groupe de motards aguerris, et de l'autre, des amateurs qui tombent sous la coupe d'un curieux chaman indien, aussi sanguinaire que retors, adepte de rituels barbares et de magie noire. Un mélange détonant...

— Norbert Spehner, collaboration spéciale

LA MARIÉE MISE À NU
NIKKI GEMMEL
AU DIABLE VAUVERT
★★★

Elle était sage, cette Anglaise, comme une image. Elle a disparu (peut-être volontairement) et la police a trouvé un manuscrit dans son ordinateur portable. Il s'agit de la vie secrète et dissolue d'une femme mariée qui voulait rester anonyme afin de protéger les gens de son entourage. Mais elle avait une maman, effarée par la lecture de ses aventures, une maman qui envoya ce manuscrit, anonymement, à un éditeur... Mouais... Ceci est évidemment la petite histoire, le racontar que l'on veut sans doute nous faire croire. En réalité, l'auteure est Nikki Gemmel, qui vit en Angleterre, mariée, mère d'un fils et un peu connue, sinon célèbre. Son roman a eu un gros succès, il est déjà traduit en 15 langues. On ne s'y ennuie pas un instant. La madame sage comme une image a un amant, elle lui fait faire ce que vous imaginez, plus ce qu'elle imagine, et cela ne l'empêche pas d'avoir un certain plaisir avec son mari. Ses confidences se présentent sous la forme de 138 leçons, portant des titres vieillots et désopilants. On est heureux de se compter parmi les élèves attentifs. Bref, il faut lire ce roman très anglais.

—Jacques Folch-Ribas, collaboration spéciale



LE PEINTRE DE BATAILLES
ARTURO PÉREZ-REVERTE
SEUIL
★★★★

Faulques a été photographe de guerre durant 30 ans. Il a fixé sur pellicule les horreurs de Beyrouth, du Rwanda, du Tchad, de l'Irak, les exactions des vainqueurs et les souffrances de leurs victimes hommes, femmes et enfants.
Il peint désormais la synthèse de ce qu'il a vu et compris. Retiré dans un vieux phare dont les murs lui servent de support, il reçoit un jour la visite impromptue d'un Croate venu le tuer. Faulques ne le reconnaît pas tout de suite. Il l'avait pourtant croqué sur le vif, combattant en déroute devant les chars serbes. La photo a fait le tour du monde. Ivo Markovic était marié à une Serbe qui lui avait donné un fils. Les milices serbes les ont massacrés quand ils ont vu le cliché.
Faulques amorce une longue réflexion sur la guerre et sa représentation avec Markovic. Celui-ci vient à comprendre le travail de celui-là et le peintre à accepter qu'il a brisé la vie du Croate par son travail de témoin. À travers ce singulier échange, Faulques se rappelle son amour pour Olvido, sa jeune maîtresse splendide et fougueuse, qui l'accompagnait sur les champs de bataille jusqu'à en mourir.

— Rudy Le Cours

ARTS ET SPECTACLES

NOTRE **CHOIX**

ROCK
BLONDE REDHEAD
23 4AD
★★★★

L'art de l'évanescence rock

Il y a une quinzaine d'années, naissait à New York Blonde Redhead dans le sillage de Sonic Youth (le batteur Steve Shelley fut leur premier réalisateur) et autres grands générateurs de décibels avant-rock. Longtemps, ce trio persévérant a eu du mal à se dégager de ses influences originelles, confiné aux chemins de traverse empruntés par une majorité absolue d'indies. Frappés de nouveau par l'inspiration (*Melody of Certain Damaged Lemons* notamment), la chanteuse Kazu Makino (d'origine nippone) et les jumeaux (italos) Simone et Amadeo Pace créent un disque qui ne manque pas d'envergure. Si aucune virtuosité n'y est repérable, aucune faute de goût n'y est commise. Rimes sensibles et aigres-douces, fragilité évanescente et force tranquille des voix, sédiments de rock et de culture technoïde, amalgame probant d'instruments électriques et de synthèse, linéarité apparente dans les rythmes rock et les riches modulations harmoniques, insertions judicieuses de brit pop et de soul, propriétés hypnotiques non sans rappeler *Lush*, *The Cocteau Twins* ou même *My Bloody Valentine*, mélancolie magnifiée, culture du spleen. Ce 23, en somme, ne manque ni de substance ni de raffinement.

⊕ **Le raffinement dans un contexte rock**

⊖ **Trop fortes réminiscences**

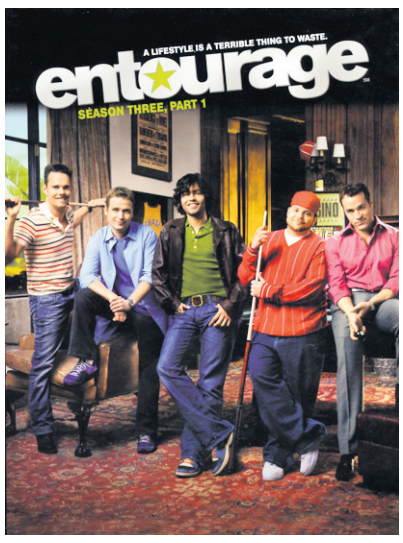
— Alain Brunet

PHOTO GOOGLE

CHRONIQUE **SÉRIE DVD**

Entourage

SEASON THREE—PART ONE



SONIA SARFATI

Pour patienter d'ici à la sortie au grand écran du troisième volet des aventures de *Spider-Man* (le 4 mai), il y a moyen de (re)louer les deux premiers films ou, plus original, de se plonger dans la troisième saison d'*Entourage* — dont les 13 premiers épisodes sont disponibles en DVD (en anglais, avec sous-titres français ou anglais et, en guise de suppléments, une récapitulation des deux premières saisons, trois commentaires audio et un documentaire sur le tournage à Las Vegas).

Le rapport entre les exploits de l'homme-araignée et le quotidien de Vincent Chase, étoile montante à Hollywood, et de ses sympathiques... parasites (son gérant qui est aussi son ami d'enfance, son frère aîné qui vit sur sa pseudogloire passée, son copain aussi profiteur qu'inutile, son agent dont la parole est tout sauf d'or... même s'il s'appelle Ari Gold)? L'une des trames de la deuxième saison suivait Vince durant le tournage d'*Aquaman*, film de superhéros réalisé par James Cameron. Eh bien, la troisième saison s'ouvre sur les préparatifs de la première mondiale du long métrage. Et le but ultime du studio, des producteurs et de toute l'équipe est que le film fasse mieux, lors du week-end de sa sortie, que les plus populaires des longs métrages du genre: les deux *Spider-Man* de Sam Raimi.

C'est l'un des filons exploités. Avec le réalisme et l'ironie qui sont la signature des saisons précédentes — ceux qui fréquentent les coulisses du cinéma (il m'arrive d'en être), le savent.

Mais il n'est pas nécessaire d'être familier avec ce milieu pour se délecter d'*Entourage* qui, en fait, plaira à toute personne qui s'intéresse au cinéma — même si ce n'est «que» de l'extérieur. En allant voir des films. Ou en dévorant les revues à potins (en cachette ou pas).

D'ailleurs, combien de fois peut-on y lire (je le sais parce qu'on me l'a dit, je ne mange pas de ce pain-là), outre les détails d'histoires d'amour échevelées, le récit des démêlés entre les studios et les acteurs qui hésitent à reprendre leur rôle dans une série à succès.

Surprise! Cela se produit pour Vince, que son entourage (intéressé) veut revoir dans l'uniforme «payant» d'*Aquaman*. Mais l'acteur, lui, rêve d'incarner Pablo Escobar dans un film d'auteur. Double problème. Les deux tournages ont lieu en même temps. Et l'image du superhéros risque d'être ternie s'il endosse celle du trafiquant de drogue...

C'est une des lignes (dans le sens d'intrigue) payantes du début de cette troisième saison qui s'amorce sur un flou —on a laissé tomber des histoires amorcées précédemment — mais a trouvé une balance intéressante entre le personnel (après tout, le thème central de la série est l'amitié entre quatre mousquetaires qui sont cinq) et le professionnel. Qu'en sera-t-il de la suite? À suivre dans quelques mois... ou à la télévision, puisque la deuxième partie de la saison est en cours de diffusion.

À noter que, comme d'autres, j'ai sourcillé à l'idée de devoir me procurer deux coffrets pour avoir l'ensemble de la troisième saison. En fait, c'est que cette saison est plus longue que les précédentes (qui, respectivement, comptaient huit et 12 épisodes). Bref, heures de visionnement, ce troisième coffret est l'équivalent des premiers. Comme quoi on ne cherche pas à nous avoir. Mais on ne nous fait pas de cadeau.

★★★½

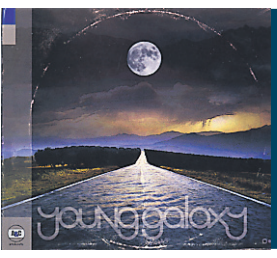
LUDO

CAN'T STOP : ÇA PASSE... OU PAS! (VERSION FRANÇAISE)
★★★ ½

Voici un jeu où vous devrez tantôt prendre des risques, tantôt assurer vos arrières. Vous lancez quatre dés et vous devez choisir deux combinaisons de deux dés. Vous décidez si vous préférez monter rapidement une colonne du centre (qui est plus haute) ou encore une colonne aux extrémités. Quand vous avez déterminé votre combinaison, il vous reste encore un choix à faire : arrêter maintenant et conserver votre nouvelle position ou tenter votre chance de nouveau. Ce jeu captivant vous permet de prendre des risques calculés aussi souvent que vous le désirez. Vous ne pouvez monter que trois colonnes pendant votre tour. Si vous n'arrivez plus à réaliser une combinaison sur une de ces colonnes, vous retournez à votre position de départ du tour. Avec un grand nombre de jets de dés, le hasard est omniprésent ; cependant, la possibilité de choisir les combinaisons de dés à chaque tour vous permet d'orienter ce hasard en une stratégie. Ainsi, si vous êtes derrière un autre joueur dans une colonne, vous prendrez davantage de risques, car seul le premier joueur à terminer la colonne marque un point. Un jeu compétitif de Sid Sackson pour deux à quatre joueurs.

—**Frédéric Collin**, collaboration spéciale

STÉRÉO



ROCK
YOUNG GALAXY
YOUNG GALAXY
ARTS & CRAFTS
★★★★

« Houston, nous avons un très bon disque »

Après The Besnard Lakes, Young Galaxy serait-il la deuxième nouvelle sensation montréalaise de 2007? En tout cas, les deux groupes ne seront pas en compétition. C'est Jace Lacek des Besnard Lakes qui a réalisé le premier album éponyme de Young Galaxy, avec l'ex-Stars Stephen Remsay, qui a fondé Young Galaxy avec sa copine Catherine McCandless. Vous suivez ? Sans compter que Patrick Watson et Murray Lightburn ont donné un coup de main aux instruments. Bref, les membres de Young Galaxy sont dans la bande d'indie-rockers de Montréal. Avec son space-pop-rock magnétique, le groupe porte bien son nom. Des pièces vaporeuses aux longues introductions s'élèvent avec des claviers des années 70, alors que d'autres aux refrains accrocheurs assument totalement leur côté pop. Tantôt on s'aventure, on plane, tantôt on passe en vitesse-lumière là où on veut aller. Comment dire... l'album est cohérent. Les 12 titres forment un tout. Les rythmes et les humeurs varient, mais les chansons s'enlignent harmonieusement. C'est bien réalisé, bien arrangé. Ça sonne bien. Oui, on devine Stars et les Besnard Lakes, mais on ne peut demander à des cousins de ne pas se ressembler. Young Galaxy a un espace propre, même si ses étoiles sont en orbite dans plus d'une galaxie. L'album sort mardi, mais le groupe est en spectacle ce soir, au National.

⊕ **Le magnétisme des chansons**

⊖ **Certains titres trop pop ?**

— Émilie Côté

POP
AVRIL LAVIGNE
THE BEST
DAMN THING
RCA /SONYBMG
★★★ ½

Après Avril... le déluge !

On a beau le tourner dans tous les sens, on ne trouve pas de date de péremption sur le nouvel album d'Avril Lavigne. Pourtant, on n'a qu'à écouter *The Best Damn Thing* une seule fois pour prédire qu'il vieillira très mal. C'est d'ailleurs sa plus grande qualité : ce troisième disque d'Avril Lavigne s'écoute et se vit au présent. Il n'affiche aucune prétention artistique. Il ne tente pas de démontrer que la jeune châtelaine (elle vient de s'acheter un manoir de 9 millions) est la nouvelle Joni Mitchell. *Girlfriend*, *Runaway*, *The Best Damn Thing* ou *I Don't Have to Try* versent dans une espèce de punk pop trop heureux d'être baveux. De la girlie pop avec des chœurs de cheerleaders, en fait. Rien à voir avec l'essence du punk. Rien de profond. Et puis après? Avril Lavigne a réussi à faire un disque totalement décomplexé, comme si personne d'autre avant elle n'avait fait de pop rock bonbon et de poker ballade (fort peu nombreuses, d'ailleurs). Sans jamais faire preuve d'originalité, *The Best Damn Thing* parvient à dégager une réelle fraîcheur. Et à convaincre. Ce disque risque de passer 10 pieds par-dessus la tête de quiconque a plus de 20 ans. Mais pour nombre d'ados, ce sera probablement *the best damn thing* qu'ils ont entendue, dans leur vie. Le temps d'un été au moins.

⊕ **Décharge d'énergie fraîche**

⊖ **Ultra formaté**

— Alexandre Vigneault

HIP HOP
IAM
SAISON 5
POLYDOR/UNIVERSAL
★★★½

Toujours vivant

Alors que la nouvelle génération de rappeurs français, les Booba, Rohff ou encore La Fouine, calquent de plus en plus le « gros son » américain, les parrains du rap français IAM arrivent avec un cinquième album rassurant. Rassurant d'abord parce que les Akhénaton, Shurik'n et compagnie sont encore dans le coup : *Saison 5*, album nuancé s'il en est, réussit à doser nouvelles tendances stylistiques (production minimaliste et clinquante à la Timbaland/Neptunes, gracieuseté de DJ Khéops et Imhotep) et repères typiques à l'œuvre IAM (les subtils clins d'oeils orientaux). Surtout, c'est encore dans l'écriture des textes que les rappeurs s'élèvent : la maturité des gars brille comme un vernis sur leurs flows aguerris, abordant à nouveau les sujets de l'inégalité sociale (*United*), de la droite politique (*Rap de droite*) honnie, et des racines du mouvement qu'ils embrassent (*Ça vient de la rue*). On salue également les références à la pop jamaïcaine, si prisée en France (excellente *Offishall*, sur la touche dancehall), et de la présence du chanteur Jehro, rafraîchissant sur l'excellente *To The World*. Avec *Saison 5*, IAM ne cherche pas à être à tout pris dans le vent : leur seul souci est de faire du hip hop authentique, honnête et substantiel. C'est réussi.

⊕ **Confirme leur statut de légende du hip hop français**

⊖ **Certains titres plus banals**

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

TRADITIONNEL
LES CHARBONNIERS DE L'ENFER
À LA GRÂCE DE DIEU
LA TRIBU / SÉLECT
★★★ 1\2

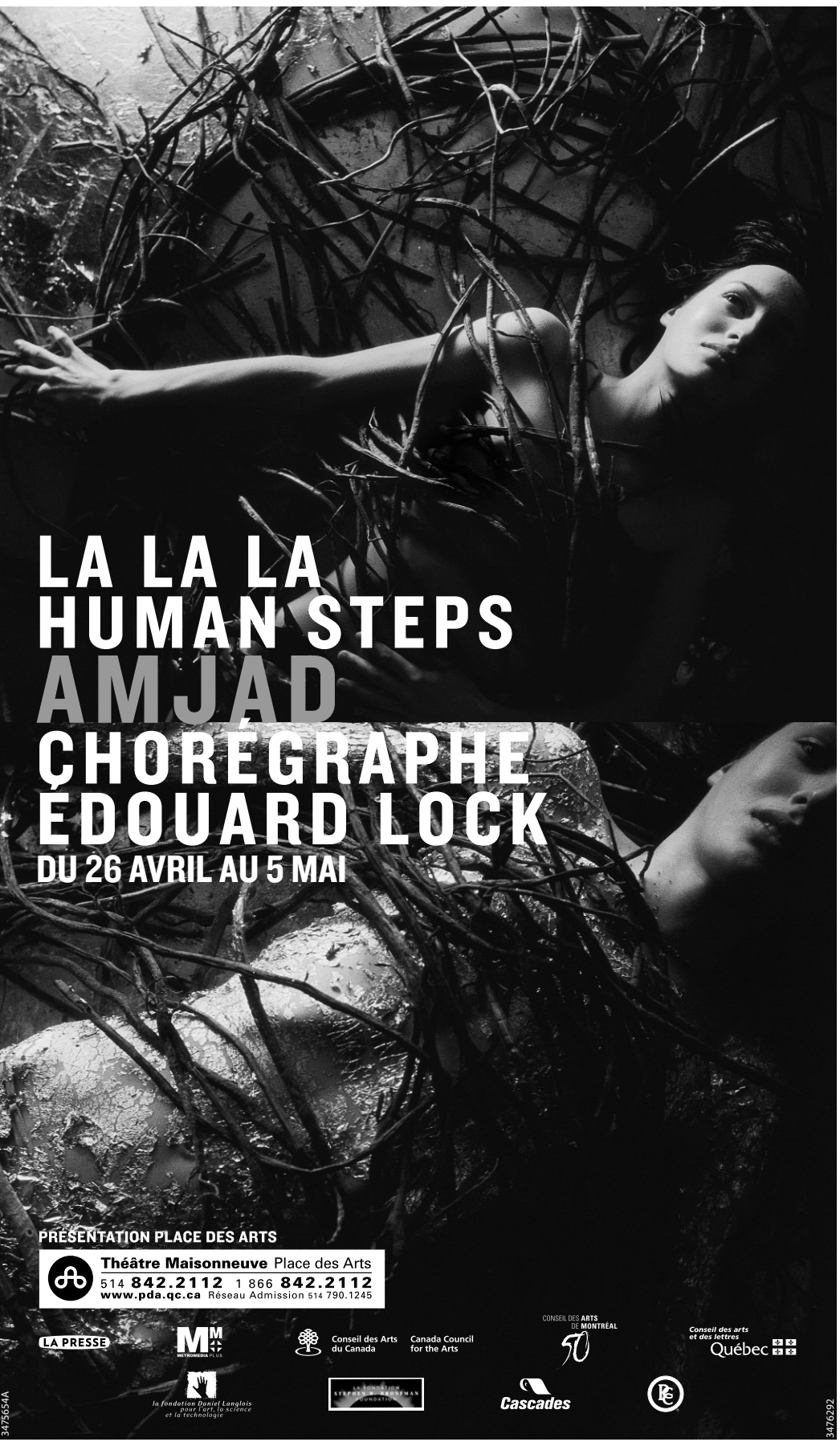
Ainsi soient-ils

Le temps suspend parfois son vol, notamment quand les Charbonniers de l'enfer décident de chanter. Sur leur troisième album studio, Michel Faubert, Michel Bordeleau, André Marchand, Jean-Claude Mirandette et Normand Miron font ce qu'ils font toujours aussi bien depuis plus de 10 ans : chanter, sans autre instrument que leurs voix et leurs tapements de pieds, des chansons tirées du vaste inventaire de la musique transmise oralement, à travers siècles et espace. Il est donc question de sujets « universels » : femmes, notables, beaux galants et « boésson », dans ce mélange toujours assez incroyable de sacré (par les mélodies, souvent inspirées du répertoire liturgique catholique) et de très profane (par le propos, le sexe ayant une place de choix, de même que l'humour). Ils ont cette fois invité un « Charbonnier d'honneur », Gilles Vigneault, à entonner avec eux un texte qu'il a écrit pour l'occasion, *Firlibi* (les Charbonniers ont eux-mêmes accompagné Vigneault sur ses derniers albums). Pas besoin d'être « Québécois de souche », « d'origine » ou « d'ascendance » pour apprécier, l'amour, la mort et le pouvoir étant des thèmes universels... Le résultat est agréable au maximum et on a idée que, sur scène, ça va être encore meilleur. Car le temps passant, leurs voix se marient toujours mieux et leur répertoire s'enrichit. Ainsi soient-ils.

⊕ **Le *Kyrie* et *Frank you***

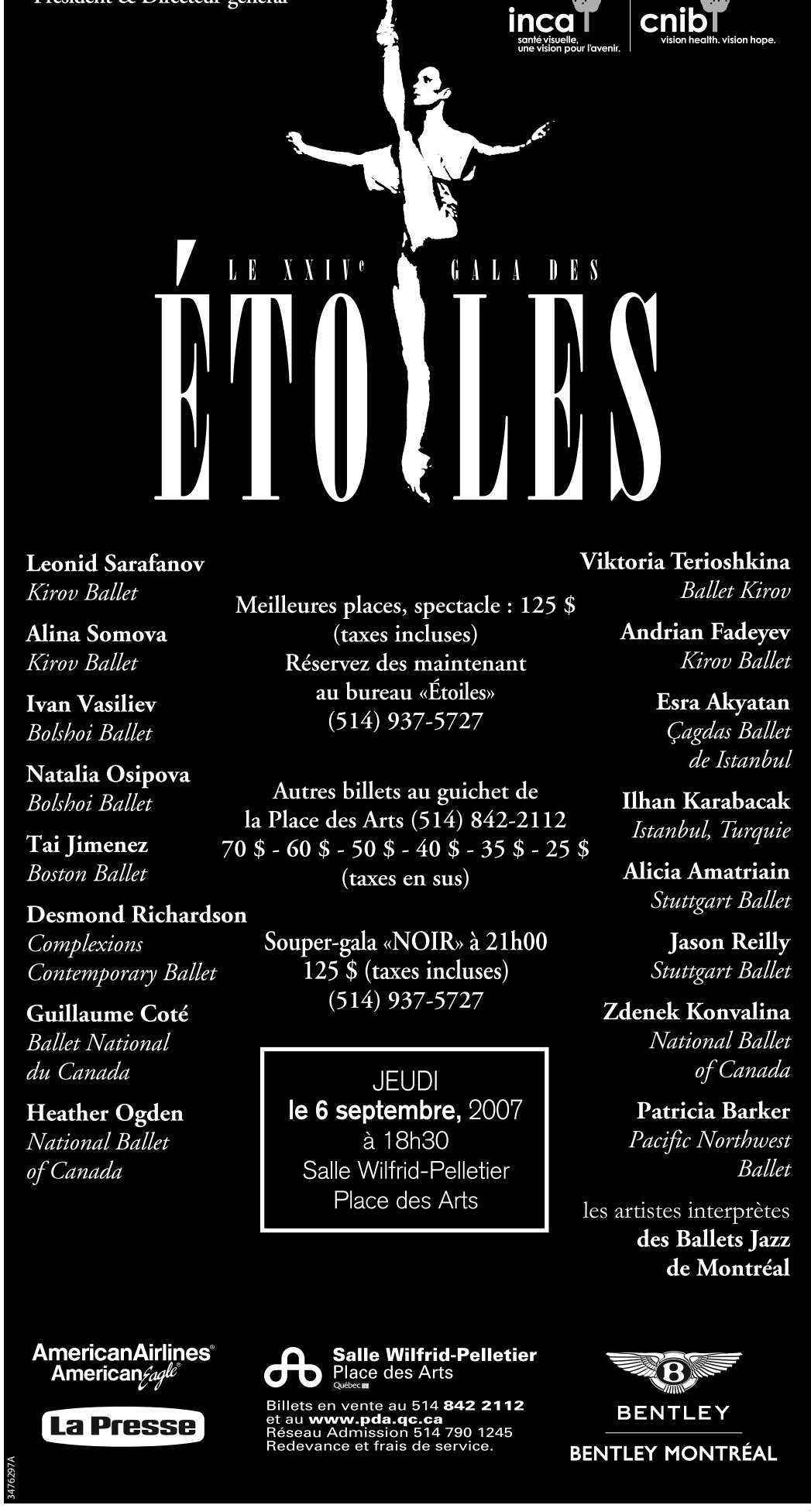
⊖ **Ressemble pas mal aux albums précédents**

— Marie-Christine Blais


LA LA LA
HUMAN STEPS
AMJAD
CHORÉGRAPHE
ÉDOUARD LOCK
DU 26 AVRIL AU 5 MAI
PRÉSENTATION PLACE DES ARTS
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245
LA PRESSE
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL 50
Conseil des arts et des lettres Québec
la fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie
Cascades
3475654A
3476292

Biosphère
Y'a de l'électricité dans l'air !
21 et 22 avril
de 10 h à 17 h
Journées
portes ouvertes
Venez voir et tout savoir
sur nos nouvelles éoliennes.
Activités spéciales et présentations
sur l'énergie éolienne
biosphere.ec.gc.ca
514-283-5000
JEAN-DRAPEAU
Environnement Canada
Environment Canada
Canada
3477235A

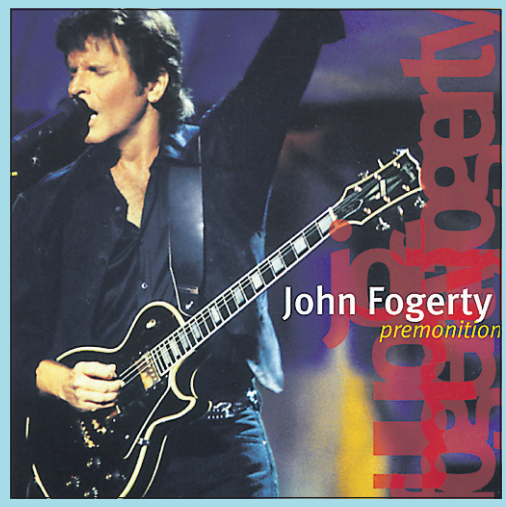
Sinatra
chante les succès de Sinatra
NOUVEAU SPECTACLE !
UNE SOIRÉE AVEC
Frank Sinatra Jr.
"I've Got You Under My Skin"
"For Once In My Life"
"Strangers In The Night"
"My Funny Valentine"
"The Way You Look Tonight"
"Got The World On A String"
"New York, New York" et plus ...
Accompagné d'un grand orchestre sous la direction de
Terry Woodson
40 personnes sur scène !
BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À 10H !
25 AOÛT
Théâtre du Centre Bell
Billets disponibles à la billetterie du Centre Bell,
via Admission au 514.790.1245 / 1.800.361.4595
Commandez en ligne au www.geg.ca
Premier Choix
michael roy distribution home & video inc.
GROUPE SPECTACLES GILLETT GEGCA
3476792A


VICTOR M. MELNIKOFF C.M., D.C.L.
Président & Directeur-général
Les bénéfices de la soirée de gala iront à :
inca santé visuelle, une vision pour l'avenir.
cnib vision health. vision hope.
LE XXIVe GALA DES
ÉTOILES
Leonid Sarafanov
Kirov Ballet
Alina Somova
Kirov Ballet
Ivan Vasiliev
Bolshoi Ballet
Natalia Osipova
Bolshoi Ballet
Tai Jimenez
Boston Ballet
Desmond Richardson
Complexions Contemporary Ballet
Guillaume Coté
Ballet National du Canada
Heather Ogden
National Ballet of Canada
Meilleures places, spectacle : 125 $
(taxes incluses)
Réservez des maintenant
au bureau «Étoiles»
(514) 937-5727
Autres billets au guichet de
la Place des Arts (514) 842-2112
70 $ - 60 $ - 50 $ - 40 $ - 35 $ - 25 $
(taxes en sus)
Souper-gala «NOIR» à 21h00
125 $ (taxes incluses)
(514) 937-5727
JEUDI
le 6 septembre, 2007
à 18h30
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Viktoria Terioshkina
Ballet Kirov
Andrian Fadeyev
Kirov Ballet
Esra Akyatan
Çagdas Ballet de Istanbul
Ilhan Karabacak
Istanbul, Turquie
Alicia Amatriain
Stuttgart Ballet
Jason Reilly
Stuttgart Ballet
Zdenek Konvalina
National Ballet of Canada
Patricia Barker
Pacific Northwest Ballet
les artistes interprètes
des Ballets Jazz
de Montréal
AmericanAirlines
American Eagle
La Presse
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec
Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.
BENTLEY
BENTLEY MONTRÉAL
3476297A

ARTS ET SPECTACLES

SUGGESTION **RÉTRO**

Premonition de John Fogerty



On ne l'attendait (vraiment) plus et voilà qu'on nous annonce la venue de John Fogerty à la salle Wilfrid-Pelletier le 17 juillet. Bravo ! En trois ans, à la fin des années 60, Fogerty a écrit pour Creedence Clearwater Revival plus de succès que plein d'artistes en toute une carrière. Du rock costaud, inspiré, près des racines, tantôt mélodique, tantôt très « brasse la cage ». On lui doit l'immortelle *Proud Mary*, que Tina Turner a transformée en rhythm and blues vitaminé, alors que Fogerty empruntait à Marvin Gaye le classique r'n'b *I Heard it Through the Grapevine* pour en faire un long jam. Ce qu'on sait moins de Fogerty, c'est que ses chansons irrésistibles avaient parfois une connotation sociale ou politique comme *Who'll Stop the Rain*, qu'il chantait en pleine guerre du Vietnam et que Bruce Springsteen lui a empruntée 10 ans plus tard. En 2004, Fogerty et le Boss étaient d'ailleurs de la tournée *Vote for Change*, qui visait à faire battre George W. Bush et les républicains. Fogerty a longtemps refusé de chanter ses succès de CCR à cause d'un différend avec son ancienne compagnie de disques. En 1997, il a changé d'idée, au grand plaisir de ses fans. L'album live *Premonition*, lancé en 1998 (en même temps qu'une vidéo) prouve que le monsieur n'a rien perdu de son bagout, qu'il est en voix et qu'il éprouve tout autant de plaisir que son public à renouer avec *Born on the Bayou*, *Green River* ou *Susie Q*, sans oublier ses succès en solo comme *Centerfield* ou *The Old Man Down the Road*. En réécoutant *Premonition*, j'ai l'impression que le 17 juillet, la salle Wilfrid-Pelletier va s'amuser tout autant qu'au spectacle de Brian Wilson il y a deux ans. **—Alain de Repentigny**

PERSO

GILBERT SICOTTE

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE©

Après avoir renoué avec le cinéma grâce à *La vie secrète des gens heureux*, Gilbert Sicotte poursuit sa lancée. En plus d'être bientôt la tête d'affiche de *Continental*, un film sans fusils, le premier long métrage de Stéphane Lafleur, l'acteur est aussi de la distribution de *Bluff*, un film indépendant (coréalisé par Simon-Olivier Fecteau et Marc-André Lavoie), déjà sélectionné pour ouvrir le prochain Festival des films du monde. Il jouera aussi aux côtés de Vincent Cassel et Roy Dupuis dans *L'instinct de mort*, le film que Jean-François Richet tournera sur la vie du criminel Jacques Mesrine. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, le DVD du film de Francis Mankiewicz *Les bons débarras*, l'un des plus beaux classiques du cinéma québécois, sera enfin disponible mardi.

Ce qu'il écoute : Mes goûts musicaux sont assez variés mais je me suis récemment attardé à *Manquait plus qu'ça* !, le disque de l'actrice française Sandrine Kiberlain. J'ai été séduit. Elle nous y fait des propositions charmantes, livrées sans aucune prétention. J'aime écouter des acteurs qui parviennent à bien chanter. C'est une discipline extrêmement difficile. En tout cas, moi, ça m'angoisse ! J'aurais aimé être bon musicien. J'ai joué de la basse à l'époque du Grand Cirque ordinaire, mais ce n'était pas vraiment mon truc…

Ce qu'il lit : La cuisine étant l'une des mes passions, j'adore regarder des livres des recettes et m'imprégner de l'univers d'un chef. Mes plaisirs culinaires sont très variés mais des gens comme Normand Laprise ou Ian Perreault m'inspirent beaucoup. Ce sont des artistes brillants, inventifs. C'est un vrai plaisir pour moi que de consulter de beaux livres de cuisine.

Ce qu'il voit : Je vous avouerai bien honnêtement que je ne sors pas beaucoup. Je ne cours pas après l'événement. Mon temps libre est pratiquement consacré à la cuisine. À vrai dire, dans la vie, je joue et je cuisine !

— PROPOS RECUEILLIS PAR MARC-ANDRÉ LUSSIER.

STÉRÉO

FOLK-PUNK
CORRIGAN FEST
LA VICTOIRE EN CHANTANT
CORRIGAN FEST
★★★ 1\2

Avec une Guinness à la main

On va le dire carré : il y a une demi-étoile juste pour la qualité des textes de Corrigan Fest, un des groupes québécois les plus improbables qui soient. Imaginez d'ex-membres de groupes comme Banlieue rouge ou Generatorz, qui décident de faire de la musique irlandaise (!) avec une attitude punk (!!), un discours engagé (!!!) et une démarche d'ethnologue musical (!!!!). Une bière Guinness avec ça ? C'est le guitariste Xavier Pétermann qui signe ces fameux textes, dont *Je suis fils*, qui mériterait d'être étudié dans tous les cours d'histoire du Québec… Quelque part entre Soldat Louis (pour le goût de beugler les chansons en buvant), les Waterboys (la démarche rock et celtique), les Pogues (la couleur irlandaise, l'attitude et le propos engagé), Corrigan Fest va faire un malheur sur scène. Mais pour cela, il va falloir que le groupe a) engage de façon permanente un joueur de flûte irlandaise doué comme l'est Dave Gossage, qui n'est pour le moment qu'invité du groupe et dont le son est à mon avis indispensable à la valeur et à la force de Corrigan Fest ; b) prévoie une chanson de type ballade irlandaise sentimentale ou autre, juste pour moduler un peu le son de Corrigan, qui frôle sinon le répétitif, du moins sur disque.

⊕ ***Je suis fils***

⊖ **Un tout petit peu répétitif, à la longue**

— Marie-Christine Blais

ROCK
NINE INCH NAILS
YEAR ZERO
HALO 24 / UNIVERSAL
★★★

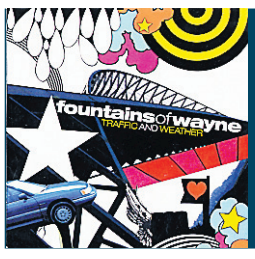
Year Zero… Le début d'un temps nouveau ?

Moins de deux ans près avoir montré les dents (*With Teeth*) et offert une tournée digne de sa grande époque (*The Downward Spiral, 1994*), Trent Reznor est rentré illico à l'atelier, rompant ainsi avec ses (trop) longues accalmies. Et voici 16 chansons toutes chaudes. Voilà qui est de bon augure pour les fans de NIN qui ont déjà dû patienter entre les crises existentielles de Monsieur Autodestruction. Ce qui ne fait pas de *Year Zero* un de ses grands albums pour autant… On y recense plutôt un flot de chansons écrites sur fond de crise géopolitique américaine et de tourments intérieurs — vous vous en doutiez, n'est-ce pas ? La trame apocalyptique se déroule dans une quinzaine d'années, les humains y croupissent au fin fond du tonneau, au terme d'une longue et inéluctable « chute en spirale ». Rien de neuf dans la pénombre ! La musique de Reznor, elle, illustre un effort renouvelé à créer des chorus accrocheurs, des effets de masse qui renouent avec les années 90 de NIN, à mon sens l'un des plus puissants concepts rock toutes époques confondues. Cela étant, les nouveautés technologiques ne sont pas assez signifiantes dans *Year Zero* pour que l'on conclue à une réelle avancée. Sauf exception (*Another Version of the Truth* vers la fin), la tension entre les instruments classiques du rock et les machines dernier cri est à peu près la même à laquelle il nous a habitués, à quelques détails près.

⊕ **L'effort de créer des chansons entraînantes**

⊖ **Améliorations formelles peu remarquables**

— Alain Brunet



ROCK
FOUNTAINS OF WAYNE
TRAFFIC AND WEATHER VIRGIN/EMI
★★★

Pas pire…

Ce n'est pas que les Fountains Of Wayne soient mauvais. Au contraire. Les petits refrains power-pop qui vous sautent au visage, ils connaissent ça. Ils savent aussi écrire des mélodies sucrées, raconter des histoires auxquelles tout le monde, ou presque, peut s'identifier. En gros, on parle ici d'un bon petit groupe rock de qualité. L'ennui, c'est que les Fountains Of Wayne manquent cruellement de personnalité. De mordant. Voici un bon petit groupe gentil qui est condamné à rester juste ça : un bon petit groupe gentil. Et sans histoire, est-on tenté d'ajouter. Celui-ci, c'est leur quatrième, leur premier en quatre ans. Et qu'est-ce qui a changé ? Rien. Absolument rien. On retrouve le même groupe efficace, celui qui carbure aux bons refrains, qui compte aussi sur de bons copains (Melissa Auf Der Maur et James Iha, l'ex-Smashing Pumpkins, sont parmi les invités). On retrouve aussi les quatre ou cinq chansons de béton qui nous restent collées au cerveau toute la journée. L'ennui, c'est qu'on écoute ce compact deux ou trois fois, pour ensuite la placer à côtés des autres CD de Fountains Of Wayne… qu'on n'a jamais écoutés plus de deux ou trois fois.

⊕ **Écriture de qualité**

⊖ **Zéro surprise**

— Richard Labbé

ROCK
SONDRE LERCHE AND THE FACES
DOWN PHANTOM PUNCH EMI
★★ 1\2

On attend toujours

Il y avait une certaine rumeur quand le Norvégien Sondre Lerche s'est pointé sur notre continent, sur la pointe des pieds, il y a déjà trois ans. Depuis l'Europe, la rumeur était plus que favorable, les critiques vantant à tour de bras ce chanteur charismatique « qui ne pouvait pas rater son coup », comme ils disaient. Aujourd'hui ? La rumeur est un peu moins bonne, et on sent que le jeune homme se cherche un peu. *Phantom Punch* est l'album d'un type qui semble en pleine crise d'identité. Suis-je pop ? Suis-je un peu punk ? Suis-je un peu rock garage ? Suis-je folk ? Manifestement, Lerche n'a pas réponse à toutes ces bonnes questions. S'il se cherche, imaginez un peu l'auditeur, qui doit passer à travers ces 11 titres qui vont dans toutes les directions, qui doit se taper les tergiversations d'un chanteur incapable de trouver sa voie. Non, ce n'est pas comme ça qu'il va avoir la carrière qu'on lui promettait, le petit. En fait, ça fait trois ans qu'on attend en Sondre Lerche le prochain grand prince de la pop européenne. On attend toujours.

⊕ **La voix de monsieur**

⊖ **Ses multiples personnalités**

— Richard Labbé

5 QUESTIONS À...

Xavier Caféine

ALEXANDRE VIGNEAULT

Après une décennie d'excès rock dans le corps avec ses groupes Caféine et Poxy, Xavier Caféine a lancé *Gisèle* l'automne dernier. On en parle comme d'un premier disque « solo ». Or, Xavier Caféine a toujours été le seul maître à bord au plan de l'écriture. « Ç'a toujours été 100 % moi », dit-il. *Gisèle*, son disque le plus pop à ce jour, lui a ouvert les portes des radios. Juste cette semaine, il a été invité coup sur coup à Radio-Canada, à CISM et à CKOI. « Ce qui est *hot* d'avoir 30 ans, quand tu as bien vécu ta vingtaine, c'est comme si ta tête t'était remise par le dieu de l'intelligence, s'amuse-t-il. J'imagine que c'est pour ça que ça va mieux avec ma musique. »

Q Après la fin de Caféine, le groupe, il y a eu Poxy, mais aussi plusieurs collaborations avec d'autres artistes. Avais-tu l'impression de te chercher?

R Essayer des affaires pour trouver sa voie, c'est normal. Je ne sais pas trop comment l'expliquer... Tout ça est très instinctif. Tu essaies, tu te demandes si tu es bien là-dedans et à un moment donné, ça débloque. L'épisode de Poxy m'a surtout redonné le goût d'écrire des chansons en français. J'accorde beaucoup d'importance aux textes. Il y en a pour qui ce n'est pas important — dire n'importe quoi, c'est à la mode chez les nouveaux *bands* —, mais pour moi ça compte. Le français a des teintes, des couleurs poétiques que l'anglais n'a pas. Il faut trouver ce qui sonne rond, les mots qui ont un *groove* en eux.

Q Ton souci du texte se sent notamment dans ta façon d'aborder des questions sociales sans tomber dans la moralisation ou la dénonciation...

R Faire la morale, c'est le danger. Les artistes qui font de la chanson engagée sonnent souvent comme s'ils s'en lavaient les mains. Je considère que je fais partie du problème. On fait tous partie du problème. Moi, je n'ai rien contre le fait de vendre une chanson pour une publicité. Ça va peut-être te permettre de payer ton loyer et peut-être qu'il y a des *kids* de 15 ans qui vont entendre ce que tu écris et que tu vas bien plus changer le monde avec la *toune* que tu as vendue à je ne sais trop qui.

Q Es-tu une espèce de punk pragmatique?

R Oui, si tu veux. Jello Biafra (le chanteur des Dead Kennedys) disait: « *Become the media.* » Ne te bats pas contre une machine trop forte, rentre dedans et détruis-la de l'intérieur. Et puis, on vit en société. Je suis le voisin de mon voisin, le fils de ma mère... On est tous liés les uns aux autres.

Q De quelle façon ton rôle de musicien fait-il partie du « vivre ensemble » ?

R Chanter, c'est mon exutoire. Je n'ai pas de leçon à donner à personne, je me pose des questions et j'y réponds pour moi, pas pour tout le monde. Si une de mes chansons peut amener un *kid* de 15 ans dont le père chiale contre les musulmans à voir les choses autrement, tant mieux. Peut-être que ça va ouvrir une porte sur une pensée alternative.

Q Tu dis *kid* en parlant de ceux qui écoutent tes chansons. As-tu l'impression de faire de la musique d'ado?

R Non, mon public a toujours été pas mal 20 à 35 ans. Mais là, ce qui est nouveau, c'est que j'ai aussi des *kids* de 12 ans. Ou même de 8 ans, parfois, qui viennent avec leurs parents. Ceux qui ont environ 10 ans et qui ont mis leur bracelet avec des *studs*, ce sont mes fans préférés parce que ça me rappelle quand j'étais jeune et que je *trippais* sur Duran Duran ou Iron Maiden. Pour moi, c'était la fin du monde. Ces gars-là, c'était comme des ninjas.

Xavier Caféine, ce soir, 20 h 30, au Cabaret JPR.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Le chanteur Xavier Caféine en spectacle au Campus lors du lancement de son nouvel album.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
présenté par Hydro Québec
en collaboration avec Banque Nationale

La nouvelle saison de l'OSM a été dévoilée !

Ne manquez pas le rendez-vous musical de 2007-2008 avec Kent Nagano, les musiciens de l'OSM et les grands noms de la scène internationale.

Abonnez-vous dès maintenant !

www.osm.ca

Les Concerts paroles et musique Air Canada
AIR CANADA — Fondation J.A. DeSève

Mercredi 2 mai, 20 h

Le voyage de Mozart

Christoph Poppen, chef d'orchestre
Karina Gauvin, soprano
Michael Schade, ténor
Phillip Addis, baryton
Luc Picard, comédien
Sophie Durocher, animatrice

Wolfgang Amadeus Mozart, airs de concert et extraits des opéras *Don Giovanni*, *Così fan tutte* et *Le Nozze di Figaro*

en collaboration avec Radio-Canada Télévision

Les Soirées Signature
en collaboration avec The Gazette

Jeudi 24 et vendredi 25 mai, 20 h

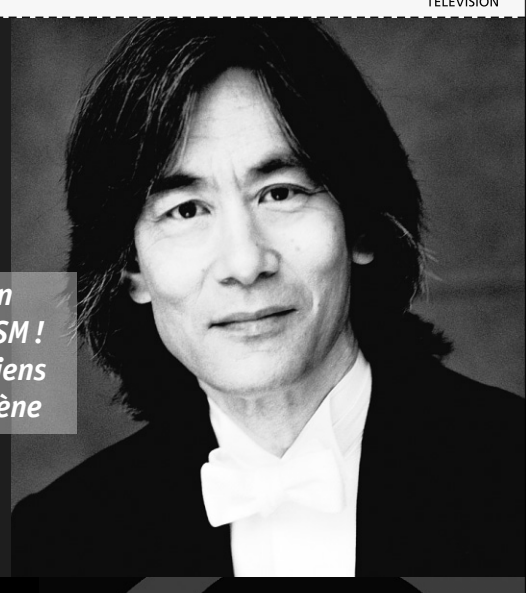
La symphonie « Résurrection » de Mahler

Kent Nagano, chef d'orchestre
Adrianne Pieczonka, soprano
Sonia Racine, mezzo-soprano

Olivier Messiaen, *Poèmes pour Mi*
Gustav Mahler, Symphonie nº 2, « Résurrection »
Chœur de l'OSM
Iwan Edwards, chef chœur

Une fin de saison grandiose avec l'OSM ! Plus de 200 musiciens et choristes sur scène

Soirée du 24 GazMétro la vie en bleu



Conseil des arts et des lettres Québec
Le Conseil des Arts du Canada a 50 ans
Conseil des Arts de Montréal 50
514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM
Place des Arts Québec
LA PRESSE
3477181A
514.842.9951

CONCOURS
« Sur les traces de Frédéric Back »

GAGNEZ UN VOYAGE
pour deux personnes en Bretagne

Du 10 au 30 avril 2007, écoutez Joël Le Bigot les week-ends à 7 h au 95,1 FM ou *La fosse aux lionnes*, en semaine à 16 h à la télévision de Radio-Canada, et courez la chance de gagner.

Pour participer, notez l'indice de la semaine.

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET
LA PRESSE
ESPACE CRÉATION Loto-Québec
VACANCES transat
agir ensemble
WWW.FREDERICBACK.COM

Remplissez ce bulletin de participation et postez-le **avant le 30 avril 2007** (cachet de la poste faisant foi) à : **Concours « Sur les traces de Frédéric Back », 1400, boul. René-Lévesque Est, bureau 1127, Montréal (Québec) H2L 2M2.**

Vous pouvez aussi le déposer à **Espace Création Loto-Québec, 500, rue Sherbrooke Ouest, Montréal.**

Émission : _____ Indice : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. domicile : _____ Tél. travail : _____

Courriel : _____

❑ Je suis intéressé(e) à recevoir de la documentation des partenaires associés au concours.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un voyage pour deux personnes en Bretagne, incluant l'avion et l'hébergement en occupation double. Dix prix secondaires seront attribués : une reproduction autographiée par Frédéric Back et le coffret DVD *Les classiques de Frédéric Back*. Valeur totale : environ 8410 $. Certaines conditions s'appliquent. Aucun équivalent en argent. Règlements complets à Radio-Canada et sur www.radio-canada.ca/concours/frederic_back.

3473231

ARTS ET SPECTACLES

BLUES / Manon Brunet

Le blues la guette

Pas besoin d'être né au bord du Mississippi pour être digne de chanter du blues. On peut aussi avoir vu le jour au confluent du fleuve Saint-Laurent, de la rivière Saint-Maurice et du lac Saint-Pierre, pourvu qu'on soit aussi dotée d'une voix puissante et chaude, qu'on s'évertue pendant plus de 10 ans à faire du blues en français, qu'on produise soi-même ses disques bien avant que ce ne soit la mode et, surtout, qu'on s'appelle Manon Brunet.

PHOTO PATRICK SANFAÇON , LA PRESSE ©

***Ma Blues Band*, un quatrième album solo pour Manon Brunet, lancé la semaine dernière.**

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Manon Brunet lançait il y a quelques jours son quatrième album solo, baptisé *Ma Blues Band*, du nom du groupe de musiciens à géométrie variable qui l'accompagne depuis toutes ces années, du pianiste Éric Senécal à l'harmoniciste Jim Zeller, en passant par le bassiste-compositeur-réalisateur-producteur-mixeur Gillis Cloutier, qui est également l'amoureux de Manon Brunet depuis 17 ans ! « Tu sais, explique simplement la chanteuse, on n'a pas d'enfants, Gillis et moi. Les disques, ce sont nos bébés. »

Et ils ont mis au monde un bébé en très bonne santé, certainement le meilleur album de Dame Brunet depuis ses débuts, à son image, comme l'est d'ailleurs la très belle pochette de ce *Ma Blues Band* : enjoué, fonceur, bleu, énergique, sensuel… Et fait avec passion, avec des amis et avec du front tout le tour de la tête : grâce au soutien d'une « belle grosse bourse » pour le commencer, mais « pas une cenne de subvention » pour l'enregistrer, le terminer et le lancer ! Alors, une fois encore, Manon a pris son courage à deux mains, son micro avec la troisième et son téléphone avec la quatrième, et l'a fini elle-même, son album de « vrai » blues, dont elle signe six des 11 textes. Notamment une adaptation en français très réussie de *The Thrill is Gone* devenue *L'amour est* mort, un *shuffle blues* très années 50 avec un texte très contemporain (et plein de sous-entendus) intitulé *Télécharge-moi* ou une magnifique ballade soul en français malgré son titre *Nobody Can Take My Soul* : « Cette chanson, explique Manon, c'est l'expression de ma foi dans ma musique… »

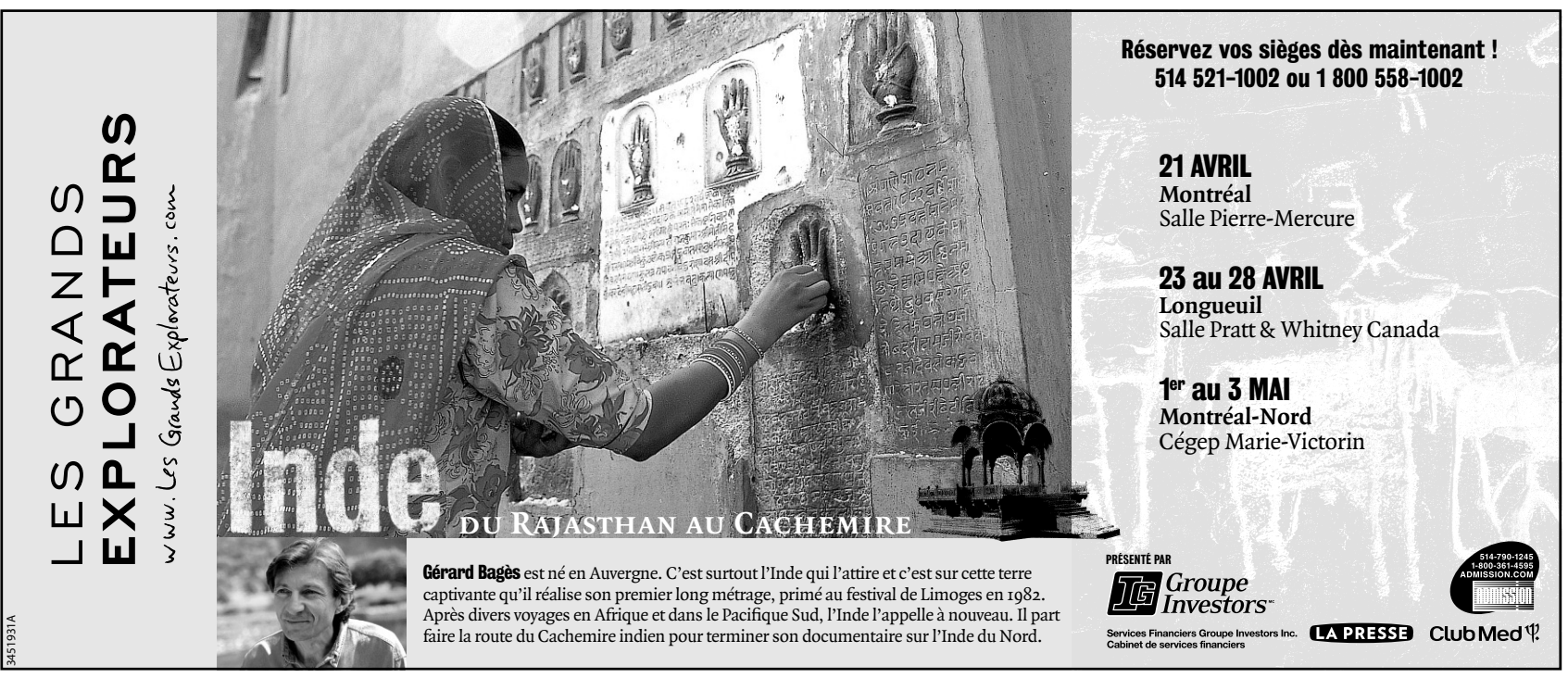
La chanteuse née à Trois-Rivières mais installée dans l'est de Montréal depuis longtemps a également repris *Since I Fell For You* de Buddy Johnson, *Summertime* de George et Ira Gershwin (en bossa nova !) et… *Je suis guérie* de Lynda Lemay. Oui, Lynda Lemay. Et chanté par Manon Brunet, c'est vraiment bon, avec une guitare qui braille, un orgue funèbre et des phrases comme *Je suis guérie / Et je regrette / Mes envies que tu reviennes / Rendez-moi donc ma plaie ouverte / Rendez-moi ma peine*. Blues, tout-à-fait blues.

Certainement le meilleur album de Dame Brunet depuis ses débuts, et à son image : enjoué, fonceur, bleu, énergique, sensuel…

C'est en participant à la pièce musicale de Lynda Lemay, *Un éternel hiver,* que Manon Brunet a mis la main sur cette chanson. Au moment des répétitions, Manon accompagne son amie la chanteuse Fabiola Toupin, qui fait partie de la distribution. Le rôle de la mère se libère soudain et Manon supplie sa copine Fabi de la soutenir : celle-ci lui obtient une audition : « On est un vendredi, 13, et il pleut comme ça se peut pas, raconte la chanteuse, mais j'avais décidé que c'était à matin que ça se passait, comprends-tu ! Je suis donc arrivée à 11 h du matin, j'ai chanté comme une malade… et je suis sortie de la salle à 11 h du soir : j'étais choisie, mais j'avais aussi participé aux répétitions, mangé des sushis avec tout le monde et été photographiée dans les vêtements que j'avais, pour l'affiche ! » Quand Fabiola a dû choisir des chansons pour son propre album, elle a fait écouter à sa copine Manon une maquette d'inédites de Lynda Lemay, dont *Je suis guérie* : « C'était tellement tordu comme texte, ça ne pouvait que devenir un blues, dit Manon en riant. J'ai en fait d'abord une version Lynda, puis une version jazz, mais finalement, ce que je voulais, c'était juste un orgue et de la "guétare", juste du blues. »

Et les tournées québécoises et françaises d'*Un éternel hiver* ont permis à la « blueswoman *from* Trois-Rivières » d'acquérir encore plus de métier. « Tu vois, tout m'est arrivé avec la quarantaine, conclut-elle avec chaleur. Tout me sert. »

Câline de blues, il faut qu'elle te « jouse »…



ARTS ET SPECTACLES

JAZZ / Salif Keita

Changement de garde

On raconte que le Mandingue est fatigué. Salif Keita confirme : « Oui, c'est vrai. Ça fait longtemps que je suis sur la route. Depuis 1983. Vous savez, il n'y en a pas beaucoup, des musiciens de ma génération qui tournent autant. » Soyez sans crainte, Salif Keita sera bel et bien des nôtres, et sans demi-mesures demain soir au Spectrum, dans la série hors-saison du Festival de jazz.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE ©

Salif Keita a toujours été un musicien engagé, mais voilà qu'il passe de la parole aux actes en se lançant dans la course en vue des élections législatives au Mali.

Après avoir constamment tourné ces deux dernières décennies, le célèbre musicien malien entend se tenir loin des scènes pour quelque temps. Dans ses plans, la réactivation de son label Wanda, la direction de son studio d'enregistrement et, plus significatif encore, une première incursion dans la vie politique du Mali.

La nouvelle est de taille : Salif Keita, musicien engagé s'il en est, passe de la parole aux actes en se lançant dans la course pour les élections législatives au Mali, dont la date du premier tour a été fixée au 1er juillet prochain. La nouvelle a été récemment confiée à un journaliste de la RFI, qui rapportait que l'aspirant-député Keita désirait se présenter comme candidat indépendant. « En fait, je me suis rallié à un parti politique qui vient de voir le jour », confirme le musicien. Il n'en dira pas davantage, puisqu'une annonce officielle sera faite bientôt.

Salif Keita entend faire de l'environnement la priorité de sa première campagne électorale. « J'adore la nature. Et avec tous les scandales qu'on entend, il est grand temps qu'on commence à avoir le réflexe de penser davantage à la Terre. »

Si Salif Keita a souvent abordé des questions sociales et politiques dans ses chansons, les questions environnementales n'ont jamais fait directement l'objet d'un de ses textes, « mais j'ai toujours parlé de l'eau dans mes textes, insiste-t-il. J'ai été élevé au bord d'un fleuve qui arrose le pays. Notre civilisation a grandi aux abords de ce fleuve. »

En attendant l'occasion de pouvoir siéger au Parlement malien, Salif Keita entend s'occuper de son label, Wanda (distribué en Europe par Universal Music), et des trois nouveaux artistes qu'il a invités dans ses studios : Ibrahim Nabo, « il fait du folklore, mais un folklore très étrange, mais très riche, qu'il faut écouter attentivement » ; le vieux Sina Siyanoko, « un ami de mon papa qui fait de la musique depuis longtemps », et le jeune Adama Coulibaly. « Il a beaucoup de talent ; sur scène, il dégage énormément d'énergie. »

En attendant l'occasion de pouvoir siéger au Parlement malien, Salif Keita entend s'occuper de son label, Wanda, et des trois nouveaux artistes qu'il a invités dans ses studios.

Les questions environnementales – les problèmes de l'accès à l'eau et du réchauffement climatique en tête – sont au cœur des préoccupations du peuple malien, affirme Keita. « Les Maliens connaissent les problèmes de sécheresse, et se soucient des changements de saisons. Les agriculteurs ont perdu leurs repères à cause des saisons qui changent, c'est comme ça partout en Afrique, d'ailleurs. Ils voient bien que les cultures étaient meilleures avant, ils sont donc très conscients des problèmes environnementaux, ils les vivent au quotidien. »

« Oui, c'est une manière pour moi de passer le flambeau à une nouvelle génération de musiciens, ajoute Keita. Surtout que je connais à fond le métier, je comprends leurs problèmes, je suis équipé pour les aider, leur fournir les outils pour enregistrer, leur faire aimer leur métier. C'est mon devoir de leur faire comprendre qu'être musicien est un métier et qu'il y a moyen d'en vivre. »

Une phrase qui a d'autant plus de signification que Salif Keita, issu d'une famille de dignitaires, avait d'abord été rejeté par sa famille lorsqu'il l'a informée de son rêve de devenir musicien, une fonction qui incombe aux griots et non aux princes…

Avec son label et son studio, Salif Keita affirme le rôle privilégié de son pays dans le développement de la musique et des traditions de l'Afrique.

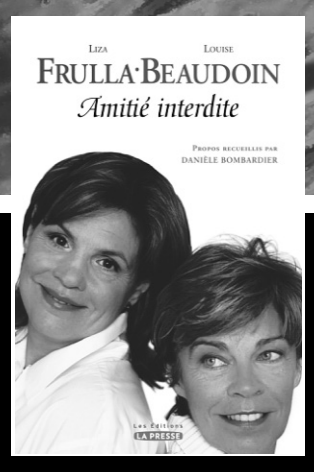
« Dieu merci, le Mali, pour l'instant, ressemble au paradis, explique-t-il. Il y a la paix chez nous. Évidemment, personne ne veut rester dans un endroit qui brûle – ils cherchent un endroit qui se construit, et beaucoup de musiciens sont venus s'établir dans mon pays. Vraiment, on ne s'ennuie pas ! »

« Je crois que tout ce qu'un homme politique peut apporter de bon dans un pays, c'est le calme, dit-il, comme pour faire se rejoindre l'engagement musical et politique. Les gens sont calmes parce qu'ils ont à manger, parce qu'on ne les a pas mis dans la merde, et parce que le "patron" a bien fait son travail. »

GET IT PROMOTIONS EST FIÈRE DE PRÉSENTER
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
THE MANHATTAN TRANSFER
DE RETOUR À LA SALLE WILFRID-PELLETIER
LE JEUDI 3 MAI 2007 • 20 h
AVEC INVITÉE SPÉCIALE BET.E EN PREMIÈRE PARTIE
3473261
EN COLLABORATION AVEC LA PRESSE
DELTA MONTRÉAL
LES MEILLEURES VOIX DU JAZZ
WWW.MANHATTANTRANSFER.ORG
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LIZA FRULLA ET LOUISE BEAUDOIN

DEUX EX-FEMMES POLITIQUES QUE TOUT SEMBLE OPPOSER, S'AFFRONTENT EN TOUTE AMITIÉ ET SE RACONTENT.



Amitié interdite
ABONNÉS DE LA PRESSE
Obtenez 10 à 30 % de rabais à l'achat en ligne de ce livre
LIVRAISON À DOMICILE GRATUITE SIMPLE ET RAPIDE
cyberpresse.ca/privileges
CLUB PRIVILÈGES
Offert en librairie
Les Éditions LA PRESSE
3475456A

«Quand je serai grand, je serai guéri»
Notre mission : augmenter les chances de guérison des enfants atteints de cancer au Québec.
Fondation Charles-Bruneau
(514) 256-0404

TV5 WWW.TV5.CA
Arturo Brachetti, Florence Foresti, Stéphane Rousseau… un festival de rires présenté par un grand rigolo!
FRANCK DUBOSC… JUSTE POUR RIRE
CE SOIR 19h30
3476393A

Nouveaux billets disponibles pour «Lipsynch» de Robert Lepage en vente SAMEDI 28 AVRIL à midi
3474966A

SPECTACLE D'OUVERTURE
UMWELT Cie Maguy Marin (Lyon)
Un rendez-vous privilégié avec l'œuvre radicale et sans compromis de la grande chorégraphe Maguy Marin.
23>24>25 mai à 20h30
MONUMENT-NATIONAL
INFO-FESTIVAL
514 842-2112 1-866-842-2112
www.fta.qc.ca
LA PRESSE cyberpresse.ca
Place des Arts Québec
514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Le cahier spécial l'**Été culturel** de *La Presse* sera publié le samedi 26 mai. Les responsables des théâtres d'été sont priés de faire parvenir leurs programmes, au plus tard le 10 mai, à : Pierrette Bouchard, *La Presse*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9, Télécopieur : 514-285-4814, lp2@lapresse.ca

SPECTACLES

CLASSIQUE

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Ensemble Magellan. Mahler, Beethoven, Fauré: 20h.

DANSE

MÉTROPOLIS
Convention de Salsa de Montréal 2007: 21h.

TANGENTE
Arterias Negras - Croisée 1, 2, 3: 20h30.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
André-Philippe Gagnon: 20h30.

CASA DEL POPOLO
Sonic Liberation Front: 21h.

KOLA NOTE
SaMemSa: 20h.

LA TULIPE
Pop 80: 21h.

LE NATIONAL
The Frames: 21h.

MAISON DES ARTS - SALLE ANDRÉ-MATHIEU
Gary Kurtz: 20h.

PETIT CAFÉ CAMPUS
Paper Street + Shaking Judy + Snap Caravan: 20h30.

STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)
Édouard Lamontagne: 20h.

THÉÂTRE LIONEL-GROULX
Nicola Ciccone.

THÉÂTRE MAISONNEUVE (Place des Arts)
Expressio: 20h.

THÉÂTRE SAINT-DENIS
Laurent Paquin: 20h.

TOHU - LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE
Le Concierge: 15h30 et 20h.

METRO
Fière partenaire de l'exposition
Il était une fois Walt Disney
du 8 mars au 24 juin au Musée des beaux-arts de Montréal

Concours infolettre Metro
Prenez le thé au pays des merveilles

Abonnez-vous à l'infolettre Metro en remplissant ce bulletin et vous pourriez gagner
1 voyage pour 4 des plus magiques à Orlando, en Floride.*

Pour participer, remplissez ce bulletin et déposez-le dans la boîte prévue à cet effet dans un magasin METRO ou au Musée des beaux-arts de Montréal.

Tous les champs sont obligatoires

Nom Prénom
Adresse Âge
Ville Province Code postal
Tél. (domicile) Tél. (travail)
Courriel

M MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
METRO.ca
LA PRESSE

* Aucun achat requis. Le concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. En participant à ce concours, vous serez automatiquement abonné à l'infolettre METRO. Le concours se déroule du 2 au 29 avril 2007 chez METRO et jusqu'au 24 juin 2007 au Musée des beaux-arts de Montréal. Date de tirage : 11 juillet 2007. Le voyage d'une semaine, d'une valeur approx. de 15 000 $, est pour deux adultes et deux enfants de moins de 16 ans. Règlement de participation en magasin, au Musée des beaux-arts de Montréal ou au www.metro.ca. Les abonnés actuels à l'infolettre Metro sont admissibles au concours.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	Beautés désespérées (16:30)	5 sur 5	Le Téléjournal	Hockey - La Fierté d'un peuple / Le prix de la gloire (1905-1915)		Ici Louis-José Houde	Dre Grey, leçons d'anatomie / Izzie s'inquiète pour Denny. Les décès se multiplient au bloc opératoire.				Le Téléjournal	FranCoeur / Gabrielle emménage.	**DANS L'OEIL DU CHAT (5)** avec Jean-Nicolas Verreault, Isabel Richer		**112**	**4**	**4**
TVA	**L'AGENT FAIT LA FARCE 33 1/3: L'INSULTE FINALE (5)** avec Leslie Nielsen (16:00)		Le TVA 18 heures	**LES DANGEREUX (6)** Can. 2002. Comédie policière de Louis Saïa avec Stéphane Rousseau, Véronique Cloutier et Guy Nadon.\ Un comptable naïf est chargé d'aller porter une importante rançon aux ravisseurs d'une populaire chanteuse.					**LE FUGITIF (4)** É.-U. 1993. Thriller d'A. Davis avec Harrison Ford, Tommy Lee Jones et Sela Ward. \ Condamné à la peine capitale pour un meurtre dont il est innocent, un fugitif tente de retrouver le véritable coupable. (20:45)				Le TVA		**115**	**7**	**7**
TQS	Qu'est-ce qui mijote?	Le Journal	Drôle, Drôle, Drôle	**SCOOBY-DOO (5)** Comédie avec F. Prinze Jr. \ Quatre jeunes et un chien enquêtent sur les comportements étranges des vacanciers d'une île mystérieuse.			**BLONDE ET LÉGALE 2: ROUGE, BLANC ET BLONDE (5)** Comédie avec R. Witherspoon. \ Une jeune avocate ingénue veut faire interdire l'utilisation d'animaux de laboratoire dans l'industrie des cosmétiques. (20:15)				Le Journal (22:24)		**LE SEPTIÈME SENS** avec Lucy Jenner, Endre Hules. \ Une jeune violoncelliste aveugle est initié à des plaisirs sensuels. (22:54)			**114**	**5**	**5**
TQc	Une pilule, une petite granule / L'acupuncture est-elle vraiment efficace?		1900, la vie de château	La vie en vert	Les Francs-tireurs / Marine Le Pen, fille du président du Front National, Jean-Marie Le Pen.		National Geographic / Les tempêtes solaires et leur impact.		Belle et Bum / Jean Leclerc, Hélène Bourgeois Leclerc, Yann Perreau, Raôul Duguay			**COSMOS (5)** Drame de moeurs avec David La Haye. \ À bord de son taxi, un chauffeur philosophe partage des parcelles d'existence avec ses clients.			**138**	**8**	**8**
CBC	Hockey / Flames - Red Wings (15:00)		Saturday Report	Marketplace	Just for Laughs	Saturday Night	Hockey / Séries éliminatoires: Canucks - Stars						**FORMULA 51 (5)** avec S. L. Jackson		**206**	**13**	**13**
CTV-M	According...	Bell Spirit...	CTV News	Sportsnight	W-Five / Un père tue son fils.		Cold Squad		Robson Arms	Jeff Ltd.	Nip/Tuck		CTV News	News	**205**	**11**	**11**
GBL-Q	... (16:00)	Global National	QC	Room to...	Global Currents: Rich Nation		Faith without Fear		Blue Murder		Making the Cut		JR Digs	Saturday Night...	**55**	**3**	**3**
ABC	Basket. (14:30)	Pub	ABC News	...Raymond	Will & Grace / Deux épisodes		**HARRY POTTER AND THE SORCERER'S STONE (4)** avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint						Sex and the City / Deux épisodes		**281**	**22**	**22**
CBS	Zurich Classic... / Golf (15:00)		News	CBS News	Entertainment Tonight		Crimetime Saturday: NCIS		Crimetime... / CSI: New York		48 Hours Mystery		News	Late Night	**282**	**21**	**21**
NBC	Hockey (15:00)			NBC News	Stargate SG-1		Heroes / Diffusion de trois épisodes							Saturday Night	**280**	**18**	**23**
PBS-P	Smart Travels	Real Simple	BBC News	Art Express	Mt. Lake...	...Antiques	Monarch of the Glen		Keeping up	As Time...	As Time...	Waiting... God	BBC News	Monty Python	**284**	**46**	**24**
PBS-B	Antiques Roadshow / Salt Lake		Lawrence Welk Show		As Time...	Office Gossip	...Served?	Chef!	Jeeves & Wooster		Austin City Limits / John Prine		VPT Travel Auction Preview		**284**	**43**	**59**
A&E	Flip this House / Cinq émissions										The First 48		American Justice		**615**	**73**	**39**
ARTV	Moi et l'autre	La Job	Sentinelles...	La Vie, la vie	Pour l'amour du country		Viens voir... / Roy Dupuis		Toute une soirée avec Maurice Béjart			Le meilleur de Maurice Béjart			**143**	**31**	**31**
BRAV	**A LEAGUE OF THEIR...** (15:00)		Arts & Minds	Bravo! Videos	The Cult of Walt		The Colours of Celtic		Celtic Soul		Natalie MacMaster & Friends			**10 (4)**	**620**	**72**	**34**
CD	Experts en crime / Les Profileurs		Fallait y penser!		Drôle, monde	Fou! Fou!	Cabaret de l'humour		Rires en famille		Stars sur le vif		Sexstar		**129**	**20**	**20**
CinéPOP	**BAT 21** (16:20)			**LE DERNIER SOUFFLE** (18:15)			**LES VIES DE FLETCH**				**À MIAMI, FAUT LE FAIRE!** (21:45)			**LA FIÈVRE...**	**185**	**—**	**—**
DISC	Future Weapons		How it's Made		Ultimate: Future Weapons		How do they do it?		Dirty Jobs		Criss Angel: Mindfreak		MythBusters / Mentos and Soda		**520**	**37**	**37**
EV	Vue du canal / Le Friesland		Mordu de la pêche / Guinée		Biosphère		Cuba, route...	...Casino	Partons, la mer est belle		Québec de Jean-Claude		Vue du Canal / Friesland		**134**	**23**	**51**
FC	Kim... (17:12)	Phil... (17:39)	Sadie (18:06)	Darcy (18:32)	...Raven	Zoey (19:25)	Derek (19:51)	Life... (20:38)	**THE TRIAL OF OLD DRUM (5)** avec Bobby Edner			Movie	**SIX DAYS, SEVEN...** (22:46)		**556**	**—**	**67**
FOX	Baseball / Yankees - Red Sox (15:30)				Seinfeld / Deux épisodes		NASCAR: Nextel Cup Racing -Phoenix 500 / Course automobile								**283**	**36**	**46**
HI	Espions / Victimes oubliées...		À vos marteaux! / Radio		Passion Maisons / Rosemère		...qui ont changé le monde		NCIS		**SWING KIDS (4)** avec Robert Sean Leonard, Christian Bale				**133**	**25**	**53**
HIST	Battlefield Detectives		Re-Inventors	Ancestors...	CSI: New York		Conspiracy? TWA Flight 800		**THE MAN IN THE IRON MASK (5)** avec Leonardo DiCaprio, Jeremy Irons						**522**	**49**	**47**
MMAX	**SHANGHAI SURPRISE** (16:00)		Top albums	Box Office	InfoMax	La Mode...	Made in...	Évolution...	Hollywood Fantaisies		Style de star	La Vie...	101 faux pas... spectaculaires		**142**	**32**	**48**
MP	M. Net	BO2	Pop!	Nés...	Exposé	Matche-moi	Laguna...	Tatoués	Pimp mon char	...les Barker	Opération sexy 2007				**141**	**30**	**30**
MTL	Arte Mondo	Ciao Montreal	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais		Paysage...	Bangla TV	Parsvision	Polonia	Teleritmo		Mad TV		**207**	**14**	**14**
RDI	Le Téléjournal	La Facture	La Semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux / Nos écoles... en ruine		Le Téléjournal	109	Zone libre / Quand la peur nous...		Le Téléjournal	La Facture	**129**	**19**	**19**
S+	Les Experts		Privés & Associés		Juste Cause		Intelligences		Whistler		Témoins silencieux		François en série		**132**	**24**	**52**
SE	**V POUR VENDETTA** (15:40)		**SÉDUCTION DANGEREUSE** (17:55)			**CHOUETTE** (19:25)				**LA MAISON PRÈS DU LAC** (21:05)			**TRANSAMERICA** (22:45)		**180**	**—**	**—**
SHOW	Life on Mars		Silent Witness		**THE CONTRACT (6)** avec Laurent Imbault, Johanna Black				Da Vinci's City Hall		CSI: Miami		**AMERICAN VIRGIN (5)**		**616**	**40**	**40**
TFO	Je vis ta vie	Marmitons	Visez... mille	Presserebelle	Panorama	Jardins	Femmes mystiques...		**JEAN DE FLORETTE (3)** avec Daniel Auteuil, Gérard Depardieu				Destination Nor'Ouest		**137**	**—**	**—**
TLC	Moving up / Deux émissions				Little People, Big World / Trois émissions				The Real Deal		My First Home / Deux émissions		Little People, Big World		**521**	**39**	**27**
TTF	**BRATZ - GÉNIE ET MAGIE.** Film d'animation				Kappa Mikey	Di-Gata...	Billy & Mandy	Futurama	Les Simpson	Boondocks	South Park	Décalés...	Les Simpson	Boondocks	**139**	**34**	**45**
TV5	Fort... (16:00)	Escapade	Questions	Journal FR2	Cliché	Franck Dubosc... Juste pour rire				Nostalgie (21:45)	Bâtisseurs...	Arrière-scène	Le Journal	**QUI PERD...**	**145**	**15**	**15**
VIE	30 Jours / Salaire minimum		L'espace...	César...	Décore ta vie	Métamorphose	Bye-bye maison!	Manon...	On a échangé nos mères		Le camp des ados rebelles		La vie avant tout		**135**	**35**	**44**
VOX	ArShiteches...	Boom la vie	Parole et Vie		Eurêka!	...des Arts	Plaisir de skier	Xsnowtera	Juste pour rire	1res Vues	Baromètre	Le 9.5	Ici et là		**—**	**9**	**9**
VRAK	Tête...	Méchant...	Smallville		Les Frères Scott		Charmed		Newport Beach / Deux épisodes				Gilmore Girls		**140**	**16**	**16**
Z	...c'est fait	Z=MC2	La porte d'Atlantis		Délire techno		Mélinda, entre deux mondes		Surnaturel		**STAR TREK - LE FILM (4)** avec William Shatner, Leonard Nimoy				**131**	**26**	**54**
RDS	... (15:00)	Sports 30	Golf PGA / Classique Zurich - 3e ronde				Hockey / Séries éliminatoires: Canucks - Stars					Sports 30	30 Images...	Lutte TNA	**123**	**33**	**33**
SPN	CHL Hockey (15:00)		Hockeycentral Playoff Edition		Baseball / Orioles - Blue Jays						Sportsnet Connected		Saturday Night Poker		**406**	**38**	**38**
TSN	Basket. (15:30)	Classic Boxing	Sportscentre		PokerStars Moneymaker...		2007 NASCAR Nextel Cup Auto Racing / Subway Fresh Fit 500								**400**	**28**	**28**
	17 h 00	**17 h 30**	**18 h 00**	**18 h 30**	**19 h 00**	**19 h 30**	**20 h 00**	**20 h 30**	**21 h 00**	**21 h 30**	**22 h 00**	**22 h 30**	**23 h 00**	**23 h 30**	**BEV**	**VD**	**VDO**

DANSE / La La La Human Steps

Contes et légendes à la Édouard Lock

Avec *Amjad*, création sur pointes, pour neuf danseurs et quatre musiciens, Édouard Lock s'immisce dans les clairs-obscurs du *Lac des cygnes* et de *La belle au bois dormant*, tout en jouant sur les souvenirs qu'ont laissés ces ballets, ainsi que leur partition musicale, toutes deux signées Tchaïkovsky, dans l'imaginaire collectif. Mais ici, les jolies ailes de cygnes se frottent à quelque chose d'infiniment plus acéré. On n'en attend pas moins de La La La Human Steps.

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

Lock s'attaque aux classiques? Fort à parier qu'il y a de la déconstruction là-dessous! En effet, pour concevoir *Amjad*, présentée la semaine prochaine à la Place des Arts, le chorégraphe vedette s'est fait DJ. Il échantillonne de courts extraits du *Lac des cygnes* ou de *La belle au bois dormant,* créés vers la fin du XIX^{e} siècle, puis les mêle à des séquences chorégraphiques de son cru, rapides et nerveuses comme on les lui connaît ou même inspirées du style romantique.

Éternel insatisfait, il remixe sans cesse, répétant ici un bout de duo pour en faire une transition, insérant là une séquence repiquée ailleurs. Le compositeur Gavin Bryars, collaborateur de longue date de Lock, fait de même avec les partitions de Tchaïkovsky, allant même jusqu'à créer certains passages en superposant deux thèmes musicaux connus. Pour danser du Lock, il faut non seulement un cardio du tonnerre – les danseurs se défoncent tous les matins sur des vélos stationnaires –, mais aussi un niveau de concentration maximal: ici, que des comptes inégaux et une partition pleine d'échos, de répétitions et de variations complexes. « On ne fait plus tellement de *flips* à la Louise Lecavalier. Le risque, c'est plutôt qu'on ait des trous de mémoire! » avoue Bernard Martin, membre de La La La Human Steps depuis 2001.

Et même si Lock n'a pas vraiment de formation en ballet, ayant plutôt privilégié la filière contemporaine, avec des passages au Groupe de la Place Royale, puis au Groupe Nouvelle Aire (où il fait danser Ginette Laurin et Paul-André Fortier!), sa réputation d'enfant terrible lui vaut rapidement des commandes de compagnies de ballet qui cherchent à s'éclater, comme les Grands Ballets canadiens, le Ballet de l'Opéra de Paris ou le Ballet National de Hollande pour qui il crée sa première chorégraphie sur pointes en 1987, sur le Concerto pour violon en ré majeur de Tchaïkovsky d'ailleurs. « Ma carrière a commencé en 1974. J'ai donc passé plus de temps à créer avec pointes que sans pointes! » rappelle Lock qui se fie aussi à ses danseurs, lesquels possèdent tous une solide formation classique.

Pour danser du Lock, il faut non seulement un cardio du tonnerre, mais aussi un niveau de concentration maximal.

« Il voulait toujours plus d'extension, plus d'en-dehors, des pieds parfaitement pointés, un port royal. Il m'a même demandé de lui montrer des pas de deux des *Sylphides* et de *Giselle* », se souvient Andrea Boardman, qui a passé 21 ans aux GBCM, avant de sauter la clôture pour rejoindre La La La Human steps en 2001. « Un jour, en visionnant une vidéo où Noureev effectue des fouettés un peu bizarres, Édouard me dit: "Je veux que tu fasses comme ça! " » lance Martin en riant, avant d'avouer que ce plongeon dans le passé a fait remonter en lui, et en Boardman, certaines insécurités, physiques et émotives, héritées de leurs années classiques.

Cela dit, loin de Lock l'idée de recréer un ballet classique. Au-delà du style, ce sont davantage les thèmes véhiculés par ces ballets qui l'interpellent : le faste et l'apparât de la royauté, guidée, de manière souterraine, par des pulsions inconscientes et inavouables, symbolisées par des forêts et des lacs sombres, peuplés d'êtres surnaturels. « C'est un peu comme en création : la chose créée a beau être le plus parfait des bijoux, elle puise souvent à des sources troubles et chaotiques », explique Lock, qui s'est adjoint le sculpteur Armand Vaillancourt pour représenter la face organique et mouvante de ce monde d'apparences. L'imagerie des ballets de style romantique, très influencés par l'Orient et la couleur locale, réveille aussi en Lock certaines réminiscences plus personnelles, « une similitude entre les images orientales que j'avais connues dans mon enfance ou pressenties d'après les descriptions de mes parents », avoue le chorégraphe, né à Casablanca, d'une mère espagnole et d'un père marocain. *Amjad* promet donc une plongée dans les eaux troubles de l'inconscient.

***Amjad* de La La La Human Steps, du 26 avril au 5 mai à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.**

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Édouard Lock se défend de recréer un ballet classique. Au-delà du style, ce sont davantage des thèmes véhiculés par ces ballets classiques qui l'interpellent.

ARTS ET SPECTACLES

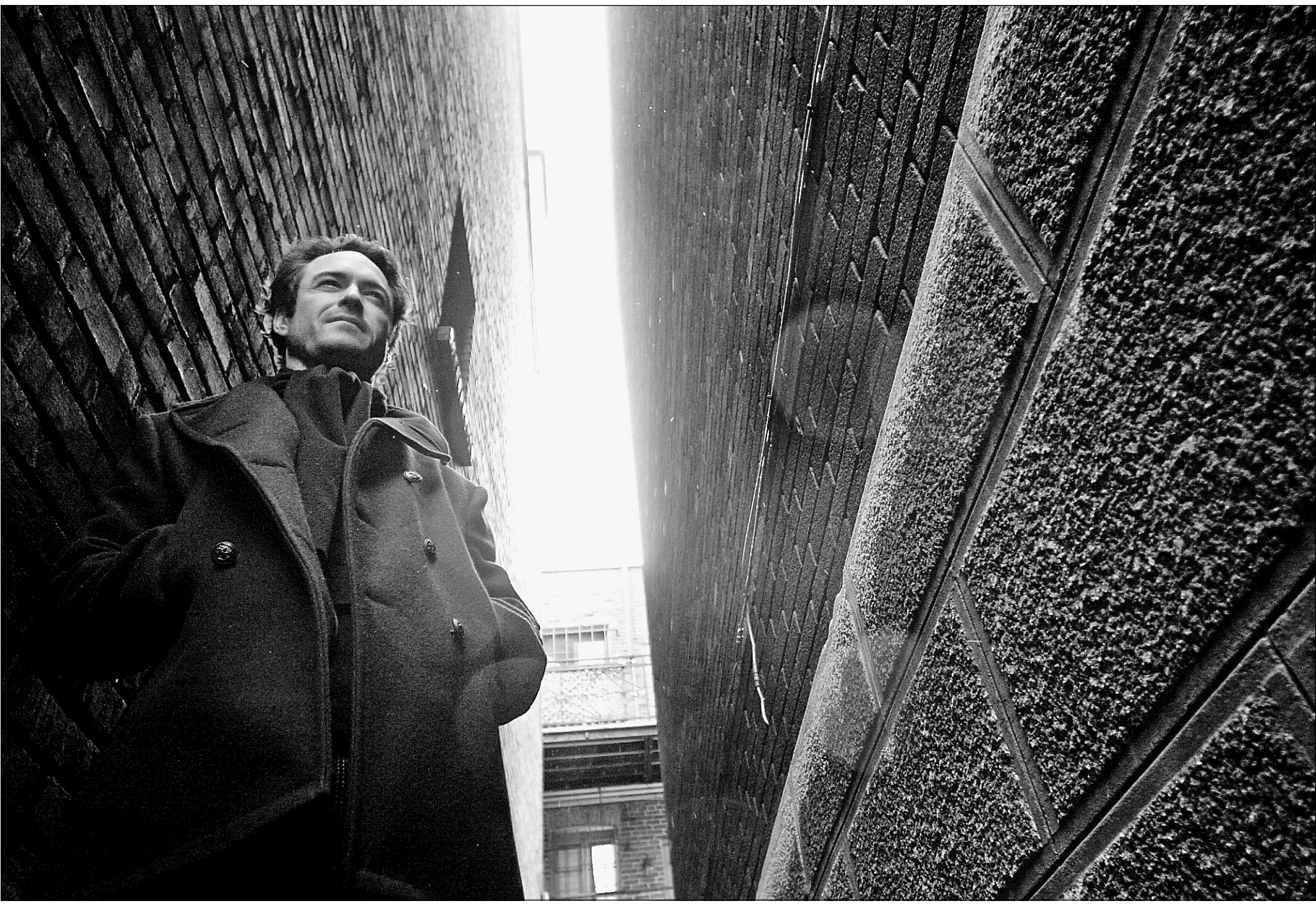


PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE ©

Sébastien Ricard, comédien et… rappeur-chanteur de Loco Locass.

SÉBASTIEN RICARD

L'ARTISTE ET SON DOUBLE

Sébastien Ricard change de nationalité (artistique) selon les saisons. L'hiver, il est un acteur, sinon l'étoile montante du théâtre montréalais. L'été, il mue comme un serpent pour devenir un rappeur-chanteur engagé, membre à part entière de Loco Locass. Mais ces jours-ci, Sébastien Ricard est tout cela en même temps : acteur dans la reprise de la pièce *Big Shoot* à l'Usine C, rappeur en pleine séance d'écriture pour le prochain CD de Locos, le tout en se préparant à incarner nul autre que Dédé Fortin des Colocs au grand écran. Portrait d'un artiste doué du don d'ubiquité.

NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

Mentionnez le nom de Sébastien Ricard dans le milieu du théâtre montréalais et toutes les filles, qu'elles soient comédiennes ou non, vont se pâmer instantanément en évoquant avec émoi ses yeux verts, son teint pâle, ses cheveux de jais et ses airs de grand romantique ténébreux.

Maintenant, refaites le même exercice mais dans les coulisses du showbizz et de la musique. Cette fois, l'effet sera différent. D'abord le nom de Sébastien Ricard sera accueilli par un grand silence suivi d'un point d'interrogation. Sébastien qui? suffira alors de changer le nom dans le moteur de recherche et de le remplacer par Snou de Batlam ou Batlam tout court. Subitement, les lanternes s'allumeront…

Pendant plusieurs années, pour ne pas dire jusqu'à il y a deux mois, je n'ai jamais fait le lien entre Sébastien Richard et Batlam. L'été dernier, quand j'ai rencontré les Loco Locass dans un petit café près de la rue Saint-Denis, il ne m'est jamais passé par la tête que celui des trois qui se disait comédien était le même qui jouait le fils de Louise Portal dans *Tabou*, le fou furieux dans *Fortier* ou celui qui allait bientôt donner la réplique à Anne-Marie Cadieux dans *La dame aux camélias* puis à Céline Bonnier dans *Vivre*, un collage sur Virginia Woolf où Ricard interprétait le mari de la grande écrivaine.

Pour moi et j'imagine, bien des gens, Batlam n'avait qu'un seul métier qui se suffisait à lui tout seul…

Dans le petit café d'Outremont où il m'a donné rendez-vous, Sébastien Ricard écoute le récit de ma méprise en rigolant. Qu'une certaine confusion règne au sujet de sa personne, ne le dérange pas le moindrement. C'est plutôt le contraire. D'entrée de jeu, il me demandera d'ailleurs de ne pas trop insister sur sa double nationalité, histoire de préserver un certain flou artistique et de ne pas mêler des cartes qui le sont déjà passablement.

J'avais accepté de jouer le jeu la dernière fois, mais ce coup-ci, je veux tout savoir. D'où vient Sébastien Ricard? Pourquoi fait-il deux métiers plutôt qu'un? Et surtout deux métiers dans des mondes si différents, l'un tout en humilité et en profondeur, l'autre tout en fracas, en apparat et en vanité. Et dernière question, mais non la moindre: est-il oui ou non le fils de l'écrivain et essayiste François Ricard, comme le prétendent tant de gens?

Les questions sont nombreuses, mais les réponses faciles. Sébastien Ricard est né à Québec il y a 34 ans. Il est le fils de Monique et d'André Ricard, homme de théâtre qui a fondé le théâtre de l'Estoc à Québec. C'est aussi l'auteur d'une dizaine de pièces (*La gloire des filles de Magloire*, *Les champs de glace*, *Le casino voleur*) dont certaines montées par André Brassard.

Sébastien a un demi-frère restaurateur qui a ouvert le Barefoot Bistro à Whistler. Il a grandi à Québec, a étudié dans pratiquement tous les collèges privés du coin qui, les uns après les autres, l'ont foutu à la porte pour cause de mauvaises notes et de mauvaise tête.

Amateur de théâtre par atavisme paternel, il a vu des tas de pièces pendant son adolescence tout en se gardant bien d'imaginer qu'un jour, il ferait du théâtre lui aussi.

« Écrire pour le théâtre était hors de question, raconte-t-il. Mon père était déjà dramaturge et un dans la famille, ça suffisait. Quant à devenir acteur, je n'y pensais pas vraiment, sauf rendu au cégep (François-Xavier-Garneau) où je suis monté sur les planches pour la toute première fois pour jouer dans *Le songe d'une nuit d'été*. »

À la fin de son cours de lettres en 1994, l'aspirant comédien décide de faire le grand saut et de s'inscrire à l'École nationale de théâtre, qui l'accepte sur-le-champ. Il est promu en 1998 en même tant que Fanny Mallette et Isabelle Roy.

Le 24 juin de cet été-là, Biz, Batlam et Chafik, qui bidouillent ensemble depuis un certain temps, font leur première apparition publique à titre de groupe de rap.

« À l'École nationale, les profs n'arrêtaient pas de nous répéter que la meilleure façon de se faire une place, c'était de partir notre propre affaire plutôt que d'attendre les appels des producteurs. J'imagine que j'aurais pu partir une troupe de théâtre, mais j'ai préféré partir avec Biz, mon *chum* de cour d'école de Québec, et Chafik, un groupe qui me permettait de m'exprimer et d'écrire des textes au son de la seule musique que j'aimais et que j'écoutais: le rap. »

Dans la peau de Dédé

Le 25 décembre 1999 à 6h, Batlam et ses amis terminent l'enregistrement de *Manifestif,* le premier album autoproduit de Loco Locass. Un mois et demi plus tard, le 7 février, le trio remporte le concours de la relève musicale aux Francouvertes contre les Cowboys Fringants, entre autres. Puis trois mois plus tard, le 8 mai plus précisément, ils apprennent avec consternation le suicide de Dédé Fortin, le leader des Colocs.

Ce qu'il y a de plus troublant dans cette chronologie, c'est que la naissance de Loco Locass correspond exactement à la mort des Colocs. Et ce n'est pas seulement une affaire de dates. C'est aussi une affaire de filiation et de passage de flambeau, un peu comme si la montée de cette nouvelle génération de musiciens, descendants directs des Colocs, avait précipité la chute de Dédé, leur père spirituel.

Sébastien Ricard se souvient du choc qu'il a ressenti en apprenant la mort de Dédé. « J'étais atterré parce qu'à mes yeux, le Québec venait de perdre un grand poète. » Pourtant, malgré tout le respect qu'il avait pour le poète, Sébastien Ricard n'était pas un grand fan des Colocs. Il ne l'est devenu que tout récemment en acceptant de jouer le rôle de Dédé Fortin dans un film qu'il tournera cet été avec le réalisateur Jean-Philippe Duval. Le cœur du récit se déroulera pendant l'enregistrement du disque *Dehors novembre* dans une maison des Cantons-de-l'Est où les Colocs avaient vidé la piscine intérieure pour en faire leur studio.

« Je ne connaissais pas vraiment leurs chansons ni leurs disques. D'abord parce que je n'ai jamais été un grand *tripeux* de musique et que pendant longtemps, la seule musique que j'ai écoutée, c'était du rap américain. Et puis dernièrement en préparation pour le rôle, j'ai plongé dans l'œuvre de Dédé et des Colocs et ce que j'ai découvert, aussi bien au plan rythmique que poétique, me jette à terre. Ce qui me touche, c'est la sincérité extraordinaire qui traverse l'oeuvre de Dédé, sa simplicité poignante et le fait que c'est l'âme québécoise qui est mise à nu dans ses chansons. Bref, plus j'écoute Dédé et plus je suis sur le cul. »

Pourtant avant d'accepter d'incarner Dédé au grand écran, Sébastien Ricard a hésité, douté, tergiversé.

« C'est un rôle un peu casse-gueule pour toutes sortes de raisons. En tout premier lieu, l'énorme mythe que représente Dédé. Ce gars-là c'est un trésor national. Tu ne touches pas à ça impunément. Et puis, il y avait aussi toute la question quasi existentielle que je me posais face à moi-même. Est-ce que je veux jouer à être un chanteur dans une *vue* ou l'être tout simplement dans ma propre vie. Finalement, j'ai accepté parce que Jean-Philippe Duval m'a dit qu'il cherchait avant tout un acteur. Pas le chanteur de Loco Locass. »

À ce sujet, l'acteur croit que son expérience de rappeur ne lui sera d'aucun secours, entre autres parce qu'il y a un monde — musical, rythmique, énergétique — entre Dédé et lui.

Chose certaine, plus Sébastien Ricard se rapproche de Dédé, moins il a envie de réduire sa vie et sa mort à un problème de maladie mentale.

« Est-ce que Dédé était fou? Oui, sans doute, comme le sont les grands artistes. La pièce sur Virginia Woolf que j'ai jouée l'hiver dernier m'a fait comprendre que des artistes comme Dédé ont cette capacité de descendre au plus profond d'eux-mêmes et au plus profond de la solitude de la condition humaine. Cette descente-là est douloureuse parce qu'elle te met en face de ta vérité et provoque un effroi proche de la folie. C'est une descente dont tu ne reviens jamais intact ni indemne. En même temps, c'est un risque inhérent à la condition d'artiste. C'est ce qui fait sa beauté. Alors mettre tout cela sur le compte d'un déséquilibre chimique m'apparaît très réducteur et pas très intéressant. »

Nécessaire équilibre

Même si Sébastien Ricard éprouve le plus grand respect pour ces artistes incandescents qui se brûlent les ailes au nom de la création, il reconnaît aussi la nécessité de maintenir un certain équilibre. Son équilibre à lui, c'est Justine, sa petite fille de 3 ans.

« Y a rien comme un enfant pour te ramener sur terre, dit-il. Je pense que si Dédé avait eu la chance de faire un enfant ou s'il avait pu rencontrer quelqu'un qui aurait eu la patience et l'abnégation de s'occuper de lui et l'encadrer, les choses auraient peut-être tourné autrement. »

Même si l'univers de Dédé le fascine de plus en plus, Sébastien Ricard devra oublier Dédé jusqu'au 28 avril et plonger dans le tango extrême de *Big Shoot,* une pièce sur la violence et son spectacle, qui, au lendemain de la tuerie de Virginia Tech, est presque trop criante d'actualité. Sébastien Ricard en est douloureusement conscient, mais ainsi va le métier. Il y a trois ans, lorsqu'il a entrepris ce face à face entre un bourreau et sa victime de l'auteur ivoirien Koffi Kwahulé, il ne pouvait imaginer les troublants parallèles qui, un jour, se dresseraient entre *Big Shoot* et un tueur du nom de Cho.

Au début de notre entretien, Sébastien Ricard m'a raconté que le théâtre était, pour lui, une façon d'échapper à la vanité du monde de la musique. Mais après avoir interprété l'amoureux meurtri de *La dame aux camélias*, le mari patient jusqu'à l'abnégation de Virginia Woolf, plongé dans la brutalité sanglante de *Big Shoot* et dans les tourments intérieurs de Dédé Fortin, le retour à la vanité de la musique risque d'être non seulement un plaisir, mais un soulagement.

D'où vient Sébastien Ricard? Pourquoi fait-il deux métiers plutôt qu'un? Et surtout deux métiers dans des mondes si différents, l'un tout en humilité et en profondeur, l'autre tout en fracas, en apparat et en vanité.

THÉÂTRE / Serge Denoncourt

La morale de l'histoire

Serge Denoncourt est un homme inquiet. De voir l'intérêt pour la culture s'effriter devant l'indifférence de nos hommes politiques. De constater que certains de ses jeunes collaborateurs ne connaissent ni Bergman ni Hitchcock. « C'est une très grande pièce qui parle de ce que nous sommes présentement », dit-il, à propos de *La leçon d'histoire*, du dramaturge britannique Alan Bennett, dernier spectacle de la saison chez Jean-Duceppe.

SYLVIE ST-JACQUES

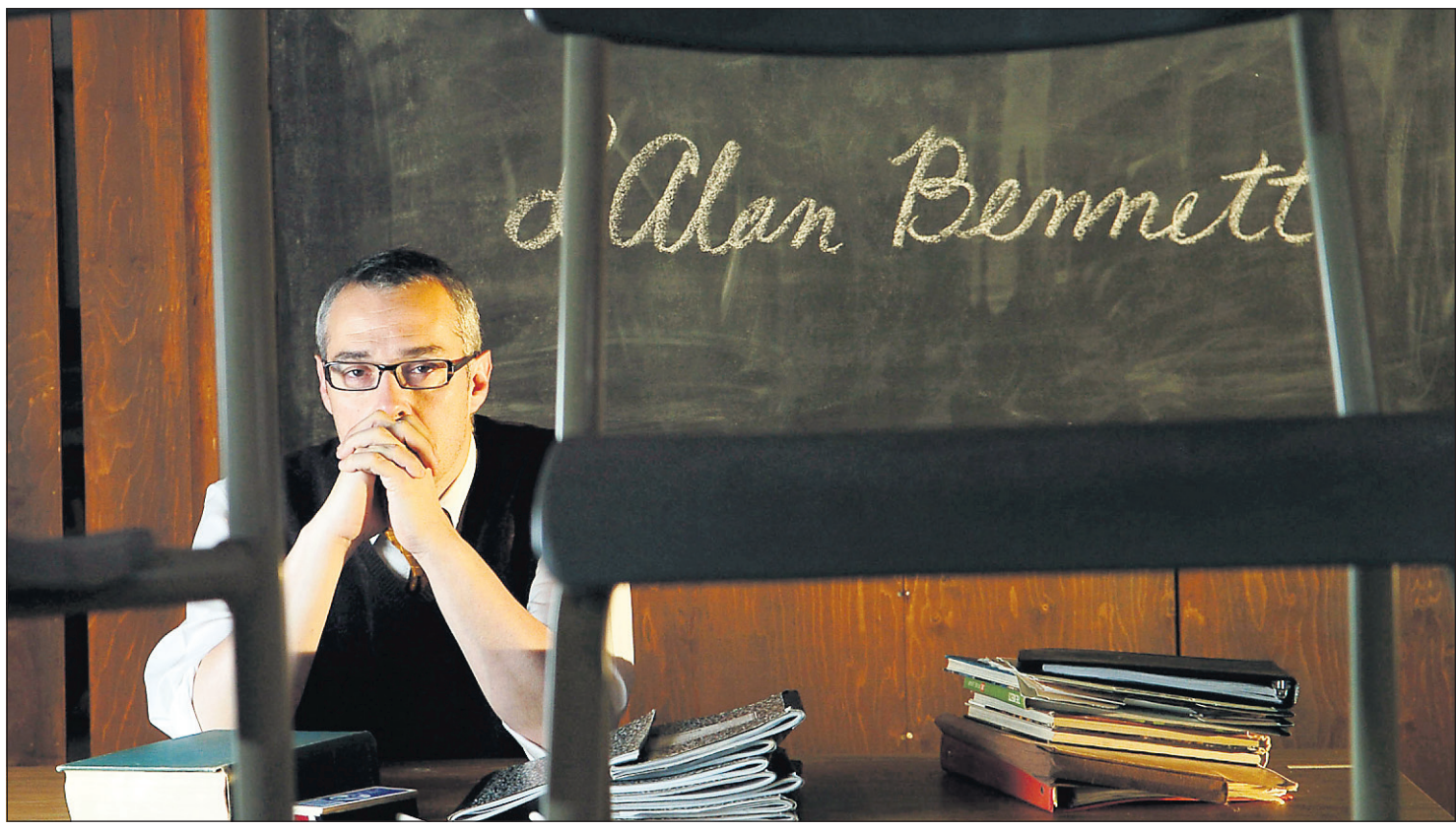


PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Le metteur en scène Serge Denoncourt, dans les décors de la pièce d'Alan Bennett, *La leçon d'histoire*.

Sur l'affiche, une horde de jeunes hommes en costume de collégiens, une belle jeunesse promise à un avenir brillant. Et Robert Lalonde, une figure sympathique, dans le rôle principal, celui d'un professeur atteint du feu sacré et du désir ardent d'ouvrir l'esprit de ses étudiants. Il n'en faut guère davantage pour qu'on songe à *Dead Poets Society*. Une comparaison que réfute Serge Denoncourt. « Le propos est plus *rough*, décapant. Intellectuellement, c'est une œuvre beaucoup plus exigeante », dit le metteur en scène qui a découvert le texte de Bennett lors d'un passage à Londres, il y a trois ans.

Plus *rough* parce que les collégiens de *La leçon d'histoire* reçoivent une formation en accélérée sur le harcèlement sexuel, le féminisme, l'Holocauste, les accommodements raisonnables…

Une pièce collée à la réalité d'aujourd'hui, qui se déroule pourtant dans l'Angleterre des années 80, celles des années Thatcher. « À cette époque, la réussite économique est devenue plus importante que tout. Cela était un symbole important pour Bennett, qui a voulu parler de la culture en train de foutre le camp. »

Alan Bennett, auteur que Denoncourt qualifie de « supérieurement intelligent », a créé des personnages d'étudiants tout aussi malins. Huit jeunes gens issus de l'élite britannique auxquels Oxford et Cambridge ouvrent toutes grandes leurs portes. Des historiens en devenir qui apprennent à débattre, à forger leur point de vue, à considérer tous les angles d'un problème.

Ces futurs leaders font la connaissance d'un prof formidable qui leur fait découvrir le cinéma des années 40. Un pédagogue engagé, passionné, qui refuse de joindre les rangs du culte de la performance. Mais dont les agissements discutables finissent par saboter un dévouement remarquable.

« Tous les mercredis, le personnage de Robert Lalonde fait monter un jeune garçon sur sa moto et lui tripote les couilles. Malgré cela, les étudiants continuent à l'adorer, ce prof, et rient de son comportement. »

Peut-on parler « d'adultes consentants », lorsqu'il s'agit d'hommes de 17-18 ans? Le harcèlement sexuel est-il forcément un événement traumatisant? Le congédiement est-il impératif dans de telles circonstances, même s'il concerne le plus compétent des profs? Alan Bennett interpelle le spectateur avec des questions qui contournent les rassurantes notions de bien et de mal. En prenant bien soin de n'escamoter aucune nuance. « J'ai choisi une musique de Bellini, pour la scène où le personnage de Robert Lalonde apprend qu'il est foutu à la porte. Parce que même si on est n'est pas d'accord avec ses agissements, son univers s'écroule quand même! »

La mort de la culture

Il y a aussi, dans cette pièce dense en 30 tableaux, une charge contre un monde qui évacue tout ce qui n'est pas rentable ou performant. Avec, par exemple, un monologue sur la nécessité de la littérature. Une époque où les individus, bombardés d'informations, sont de plus en plus ignorants de l'histoire. Et où un sein nu scandalise les mêmes individus qui cautionnent le carnage en Irak.

La culture, dans ce contexte, est reléguée au titre de parent pauvre. Aussi, Denoncourt déplore-t-il que le Dow Jones prenne plus d'espace aux nouvelles que les informations culturelles. Et, comme Alan Bennett, il déplore que les journalistes aient pris la place des philosophes, dans l'espace public.

La journée de notre entretien, Yann Martel annonçait qu'il s'engageait à prendre en main l'éducation littéraire de Stephen Harper. Une initiative qui, selon lui, en dit long sur la santé culturelle de notre société. « Est-ce normal qu'on accepte qu'un premier ministre ne soit pas cultivé? On est en train d'accepter d'être une société où la culture est une valeur secondaire », lâche-t-il.

D'où la nécessité, ajoute-il, de monter *La leçon d'histoire*. « Mon job est de questionner la société. Présentement, on assiste à la mort d'un monde et la naissance d'un autre. Veut-on vraiment que disparaisse ce monde? Si oui, allons-y, mais sachons ce qu'on laisse derrière. »

La leçon d'histoire, d'Alan Bennett, traduction de Geneviève Lefebvre, dans une mise en scène de Serge Denoncourt, au Théâtre Jean-Duceppe, du 25 avril au 2 juin.

ESPACE CRÉATION LOTO-QUÉBEC
RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET
EXPOSITION DU 12 AVRIL AU 5 AOÛT
Frédéric Back
L'ŒUVRE ET LES GESTES
INSPIRÉE DU NOUVEAU SITE WWW.FREDERICBACK.COM
agir ensemble
ENTRÉE LIBRE
DU MERCREDI AU VENDREDI DE 11 H À 18 H, SAMEDI ET DIMANCHE DE 12 H À 17 H
500, SHERBROOKE O., MONTRÉAL, MÉTRO McGILL, 514 499-5087, LOTOQUEBEC.COM
TELEFILM CANADA
Patrimoine canadien Canadian Heritage
3472527A
3472543

CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL
La Fondation du Centre des sciences de Montréal présente
Gunther von Hagens
LE MONDE DU CORPS 2
L'anatomie révélée à travers de véritables corps humains
CONCOURS
40 paires de billets à gagner!
Participez maintenant : cyberpresse.ca/concours
www.bodyworlds.com
LA PRESSE TELUS Pfizer Hydro Québec Canada
3475845A

ARTS ET SPECTACLE

NOUVELLES DU DISQUE

Israël : 70 ans

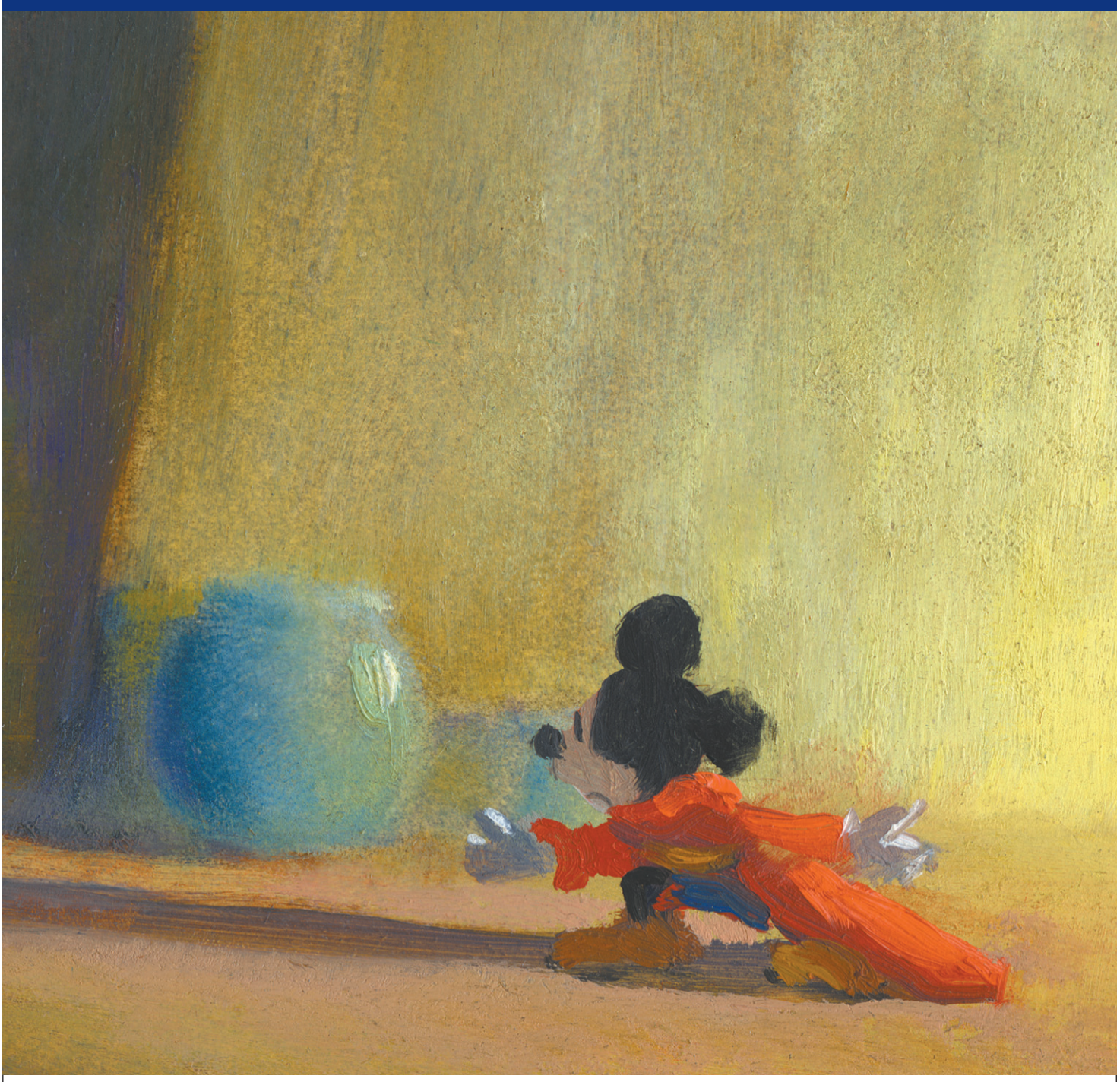
Helicon Records a monté un coffret de 12 compacts autour des 70 ans de l'Orchestre Philharmonique d'Israël. Les enregistrements datent de la période 1954-2003 et réunissent des chefs tels Solti, Martinon, Giulini, Bernstein, Maazel, Krips, Mehta (l'actuel titulaire « à vie »), et des solistes tels Rubinstein, Stern, Starker, Lupu, Barenboïm. Aucun Wagner au programme, mais Beethoven, Brahms, Mozart, Tchaïkovsky, Vivaldi et autres.

Ysaye chez Franck

Le Quatuor à cordes Ysaye, qui enregistre maintenant sous sa propre étiquette, figure sur un récent double CD consacré à César Franck. Le programme : le Quatuor à cordes, le Quintette pour piano et cordes, avec le pianiste Pascal Rogé, et la Sonate pour violon et piano, où Rogé dialogue avec le premier-violon du groupe, Guillaume Sutre.

WALT DISNEY AVAIT COMPRIS QUE
LES RÊVES N'ONT PAS DE FIN.

FONDS DYNAMIQUE[MC]
VOUS INVITE À NE
JAMAIS L'OUBLIER.



Claude Coats, *Fantasia. L'Apprenti sorcier* (détail), 1940, Étude préliminaire, Huile sur papier, Burbank, Californie, Walt Disney Feature Animation and the Animation Research Library © Disney Enterprises, Inc.

Il était une fois
Walt Disney
8 mars au 24 juin 2007
Pavillon Jean-Noël Desmarais

Venez découvrir les sources d'inspiration de Disney – dessins, peintures, estampes, architecture, films et musique – ainsi que des œuvres originales des artistes des studios Disney.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

EN PARTENARIAT AVEC
Fonds Dynamique[MC]
Investissez dans les bons conseils.[MC]
50 DEPUIS 1957

www.mbam.qc.ca ou 1-800-899-MUSE (6873)

3465413A

Pour avoir un aperçu de l'exposition, visitez www.dynamique.ca/mbam/disney.

CLASSIQUE

Sept concerts Lortie à Orford

CLAUDE GINGRAS

La programmation 2007 du Centre d'arts Orford, qui s'étendra du 21 juin au 12 août, comprendra la participation de Louis Lortie à sept concerts centrés sur Grieg pour souligner le centenaire de la mort du compositeur norvégien.

Lors des quatre premiers, Lortie donnera avec six jeunes pianistes l'intégrale des *Pièces lyriques*. On l'entendra ensuite dans un récital comprenant la Sonate op. 7 ainsi que *Kreisleriana* de Schumann, puis dans un programme à deux pianos avec son amie Hélène Mercier dans les *Danses norvégiennes*, enfin en duo avec le violoniste Augustin Dumay dans les Sonates nos 1 et 3.

Fréquent visiteur d'Orford, Anton Kuerti réunira au même programme Mozart, Beethoven, Czerny et Chopin. Pour sa part, Alain Lefèvre, en plus de jouer à Lanaudière, se produira à Orford comme compositeur, jouant des pièces inspirées par ses voyages.

Trois orchestres se produiront à Orford: le Métropolitain et son chef Yannick Nézet-Séguin dans Mozart et Mendelssohn, les Violons du Roy, dir. Bernard Labadie, dans Handel et Rameau, et le Leonardo da Vinci, de Saint-Léonard, dir. Paolo Bellomia, dans des musiques de film.

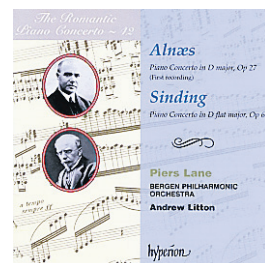
Le baryton Marc Boucher, le pianiste Olivier Godin et le comédien Jean Marchand ouvriront la saison avec un programme centré sur *Les fleurs du mal* de Baudelaire, mis en scène par Lorraine Pintal. En vocal encore: Alexander Dobson dans Schubert et Éthel Guéret dans Schumann avec Nézet-Séguin au piano, et Marie-Nicole Lemieux dans Duparc et Rachmaninov. On entendra aussi Bach, Britten et Crumb au violoncelle seul par Tsuyoshi Tsutsumi et des raretés comme la Sonatine pour deux violons de Honegger par Anne Robert et Sonia Coppey.

Quelques soirées de jazz et une quinzaine de concerts des stagiaires s'ajouteront à cette liste. La programmation a été dévoilée cette semaine par la directrice générale et artistique sortante, Sophie Galaise, qui deviendra cet été directrice générale de l'Orchestre Symphonique de Québec. Son remplaçant à Orford n'est pas encore désigne. La direction se réunit ce week-end à cet effet.

Le piano romantique

CLAUDE GINGRAS

La série « The Romantic Piano Concerto » de Hyperion s'augmente de deux nouveaux titres. Le volume 41 groupe deux concertos de Friedrich Kalkbrenner (1785-1849), pianiste et pédagogue allemand établi à Paris, collègue et rival de Chopin et Liszt, notamment. Le volume 42 nous transporte en Norvège et réunit les concertos de deux très obscurs contemporains de Grieg: Eyvind Alnaes (1872-1932), organiste d'Oslo qui étudia la composition en Allemagne, et Christian Sinding (1856-1941), relativement connu grâce à un concerto pour violon et une pièce de virtuosité pianistique, *Murmures du printemps*.



Kalkbrenner a laissé quatre concertos pour piano et un pour deux pianos. On entend ici le premier (ré mineur, op. 61) et le quatrième (la bémol majeur, op. 127). D'une durée d'environ 30 minutes chacun, et datés de 1823 et 1835, ils illustrent le genre, alors très en vogue, du « concerto de virtuose » très brillant mais aussi très vide. Sur un fond d'orchestre bien secondaire, le piano se déploie avec grandiloquence en gammes et arpèges, montées et descentes en octaves, trilles et notes répétées. Dans chaque cas, un mouvement lent qui se veut profond et un insipide rondo final.

Personne aujourd'hui ne songerait à jouer cela en concert. Mais il est intéressant, au plan documentaire, de connaître ce répertoire; en ce sens, la série de Hyperion est fort utile. Howard Shelley, qui a participé à plusieurs disques de la série comme chef et soliste de l'Orchestre de Tasmanie, montre ici encore son enthousiasme pour cette musique. On n'imagine pas celle-ci mieux défendue.

L'autre disque offre quand même plus de substance musicale. Cette fois, des concertos un peu plus longs dont les trois mouvements totalisent 32 et 34 minutes respectivement. Malgré l'influence évidente de Tchaïkovsky, les deux concertos révèlent chez leurs auteurs une indéniable originalité. Le Concerto d'Alnaes (ré majeur, op. 27) est de style rhapsodique, avec un orchestre dont le rôle important rappelle Brahms et un piano dialoguant avec le violoncelle. Le mouvement lent traité en marche funèbre fait pardonner une naïve valse finale. La progression dramatique qui traverse les trois mouvements du Concerto «cyclique» de Sinding (ré bémol majeur, op. 6) confère à l'œuvre une belle unité.

Réalisé à Bergen, au pays d'Alnaes et de Sinding, l'enregistrement de Piers Lane et d'Andrew Litton est pleinement convaincant.

★★
KALKBRENNER. Howard Shelley, pianiste et chef, Orchestre Symphonique de Tasmanie Hyperion, CDA67535

★★★ ½
ALNAES et SINDING. Piers Lane, pianiste, Orchestre Philharmonique de Bergen, dir. Andrew Litton, Hyperion, CDA67555

MUSÉUMSNATUREMONTRÉAL
INSECTARIUM DE MONTRÉAL
JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

10e anniversaire
Papillons en liberté
Jusqu'au 29 avril 2007
du mardi au dimanche, de 9 h à 17 h
Grande serre du Jardin botanique
museumsnature.ca
514 872-1400

LA PRESSE
Montréal
accès MONTRÉAL
Pie-IX

3467831A
3467834